

## ÉDITO

# L'internationalisation de l'Entreprise

Mohamed Chouair



Nous nous sommes rendus dernièrement pour un périple de quatre jours à Rome et Milan, avec une délégation de grands responsables du secteur économique, en présence de l'ambassadeur d'Italie au Liban, pour entamer une nouvelle «stratégie» quant à la pratique des affaires au Liban. Cette mission a été largement relayée par la presse. Ce qui l'est moins, ce sont les ressorts profonds de cette action.

Quand on parlait de programmer, de planifier, feu le président Hariri disait: «Pourquoi sommes-nous toujours à l'ère du communisme?» En cela, il était précurseur: aujourd'hui, une nouvelle discipline s'impose, strategy as practice. Certains la définissent comme «la stratégie de l'homme d'affaires». En effet, avant de pénétrer l'univers académique, elle a été longtemps pratiquée (d'où le mot «practice») dans le cadre de l'entreprise. À ce titre, la première qualité d'un chef d'entreprise est la pensée stratégique, qui réduit la complexité et le temps à des étapes et des objectifs réalisables à partir des données concrètes de l'environnement, et permet de ce fait, avec une marge d'erreur minime, la décision.

## SAUVEGARDE DE L'ENTREPRISE

La première mission de la Chambre est la prospérité de l'entreprise, et surtout sa sauvegarde quand elle est menacée. L'entreprise n'a jamais subi autant de stress au Liban, tous secteurs confondus. Le cadre sécuritaire, l'environnement régional et la crise internationale se sont liés pour rendre la vie des affaires impossible dans cette conjoncture. Ceci nous a menés vers deux voies complémentaires:

- Pour que l'entreprise prospère, il faut qu'elle développe un marché en dehors du Liban;

- C'est le pays avec qui on a le plus d'affaires qui favorise la plus forte expansion. Ces deux axiomes nous ont conduits à entreprendre une mission économique vers l'Italie, largement médiatisée, pour inviter la PME à profiter de l'expérience de la grande entreprise et à se lancer dans l'international, principale porte de salut pour les prochaines années, laissant à d'autres le soin de spéculer sur les ouvertures politiques qui vont stabiliser la situation mais qui, entretemps, ne font que fuir devant nous.

Cela ne veut pas dire que nous avons ignoré les contingences géopolitiques. Rome et le Vatican forment un strapontin d'où l'on observe avec une acuité particulière les problèmes de la région. Le poids et les dangers de 1 700 000 déplacés sont au centre de nos préoccupations, et nous leur avons consacré toute l'énergie nécessaire. Cependant, c'est ailleurs que l'entreprise doit faire preuve d'imagination.

## UNE STRATÉGIE ISSUE DE LA PRATIQUE

1 – Tôt ou tard la reconstruction de la Syrie doit commencer. Nous le souhaitons le plus tôt possible pour arrêter les souffrances. C'est à partir du Liban qu'elle peut être le mieux préparée, avec les entrepreneurs locaux, mais surtout avec les pays donateurs et la technologie internationale. Il n'est jamais trop tôt pour amorcer la préparation.

2 – La coopération libano-italienne permet à la nouvelle entité de mieux se positionner sur les marchés du Golfe et de l'Afrique, et pourquoi pas en Europe. Nous avons invité les entreprises à considérer les «joint-ventures croisées» en ouvrant le capital au partenaire, et à faire ainsi l'économie d'un investissement frais. Il y a, au Liban comme en Europe, suffisamment de fonds qui ne demandent qu'à financer des projets rentables.

3 – L'exploitation du pétrole et du gaz dans les eaux territoriales ne saurait trop tarder et doit donner lieu à un ensemble d'industries connexes dont nous n'avons pas suffisamment l'expérience. Le partenariat en vue de l'exploitation au Liban et dans la région est également la meilleure préparation dans ce domaine.

4 – La coopération établie dans le domaine du bâtiment et des travaux publics est du plus grand intérêt pour les grands projets de la Méditerranée, en partie gelés du fait de la crise, et que l'on perçoit de plus en plus comme une solution à la crise. On peut difficilement prévoir un emploi suffisant dans la région alors que les principaux chantiers n'ont pas démarré.

5 – Nous attendons de cette coopération un effet très positif dans le domaine des services en général et du tourisme en particulier, avec une avancée certaine de la technologie, de la créativité et de l'innovation.

## UNE STRATÉGIE DE L'ACTION

Pour mettre en pratique ce programme, nous avons amorcé, avant notre départ, la promotion du conseil d'affaires libano-italien dont le président, Raffy Debbané, nous

a accompagné dans toute notre démarche. Un groupe d'entreprises est désormais prêt à prendre le train en marche. La prochaine délégation ira signer des contrats dans les domaines que nous avons explorés.

Nous avons visité la plupart des organisations économiques italiennes pour discuter de ce programme et sonder les possibilités; nous devons avouer que nous avons trouvé une ouverture au moins équivalente à la nôtre, et un soutien à toute épreuve. Désormais, nous avons décidé de maintenir le contact et de planifier l'avenir ensemble. Un premier ministre italien avait l'habitude de dire: «Pour faire des projets j'ai soixante millions d'Italiens, mais pour le follow up, il n'y a plus personne». Ensemble nous allons garantir ce follow up.

Certaines institutions ont une action stratégique dans le domaine de la coopération. Nous leur avons offert d'établir un bureau de liaison au Liban pour développer leur action dans la région. Nous n'allons épargner aucun effort pour réaliser cet objectif.

Déjà, nous avons créé à la Chambre de Beyrouth et du Mont-Liban le Centre de développement de l'entreprise qui travaille en étroite coopération avec l'EMDC (Euro Mediterranean Development Center) de Milan, et est prêt à accueillir les plateformes partenaires. Par ailleurs, le Centre de Médiation et d'Arbitrage de Beyrouth, homologué par l'Association des chambres de commerce de la Méditerranée, est une garantie pour la bonne entente des opérateurs de la région. Nous n'avons pas de doute que cette initiative va faire tâche d'huile et mobiliser nos entreprises et leurs partenaires économiques.

## INDEX

### La France toujours aux côtés du Liban



P.02



La zone de libre échange désormais en vigueur entre l'UE et le Liban



P.18

Why Lebanon will not have 24/24h electricity before 2018

CCIA-BML



P02. Patrice Paoli: La France toujours aux côtés du Liban

P04. Actu du mois

P05. La franchise de A à Z

P06. L'office du tourisme à Paris passe à la vitesse supérieure

P07. Quels sont les péchés capitaux à éviter lors d'un arbitrage?

P08. La zone de libre échange désormais en vigueur entre l'UE et le Liban

FCCIAL



P09. L'opération EuroMédiation en direct de Beyrouth

P10. Launch of the 7th Edition of the New Arab Woman Forum - NAWF on the empowerment of woman entrepreneurs

P11. In Shape 2015.... A promising rendez-vous for beauty and a message of hope

P12. Crafting a new future for Tripoli's furniture

P13. Raising the Standards of the Profession of Management & Development Consulting

P14. Mohammad Saleh: "the challenge is how the Lebanese will unify and protect civil peace"

P15. Foreign Trade in 2014

CCIA-BML & FCCIAL

P16. ILIK YA BAALBAK! TO YOU, BAALBECK!

P17. Arab Forum for Food Safety: the Lebanese experience... a model for the Arab world

P17. Entrepreneurship ecosystem in the region on the right path ....still lots has to be done!

P18. Why Lebanon will not have 24/24h electricity before 2018

P19. Solar energy in Lebanon: the way forward

P19. Lebanon's most important trading partners in 2014

P19. Lebanon in figures

P20. Conferences, Exhibitions & Business Opportunities

# Patrice Paoli: La France toujours aux côtés du Liban

Marilyne Jallad

«La France est toujours aux côtés du Liban et en solidarité avec lui» et «le Liban reste un sujet d'intérêt constant pour les responsables français en raison de l'amitié, mais aussi de l'intérêt à la stabilité du Liban et de la région». Deux phrases prononcées par l'ambassadeur de France au Liban à l'occasion de la Fête nationale française du 14 juillet dernier et qu'il réaffirme mot pour mot dans les colonnes d'Econews. Entretien avec Patrice Paoli, à l'occasion du mois de la Francophonie et de la journée de la femme.



Patrice Paoli

**En ces temps où les institutions libanaises sont boiteuses en raison notamment d'un vide à la tête du pays et une paix précaire, comment mener à bien votre mission diplomatique et le dialogue avec les acteurs politiques libanais?**

Dans la mission privilégiée qui est la mienne, depuis mai 2012, de représenter la France au Liban, le maître-mot est bien celui du dialogue. Ce dialogue, je le poursuis au quotidien avec l'ensemble des acteurs politiques mais aussi des composantes sociales, communautaires et religieuses, culturelles... du pays, sa société civile, ses enseignants, ses chercheurs, ses artistes, ses intellectuels, sans oublier naturellement ses acteurs économiques et ses milieux d'affaires, à travers l'ensemble du Liban.

Tous peuvent constater, à travers nos messages comme à travers nos actions concrètes, notamment notre coopération très riche sur tous les plans, l'engagement de tous les instants de la France aux côtés du Liban, des Libanais et de leurs institutions.

Dans un environnement régional hélas en proie aux crises et aux drames que l'on sait, il est plus que jamais essentiel de marquer l'importance du maintien des États et donc du soutien aux institutions. Dans le contexte de vide prolongé – dix mois déjà – à la tête de l'Etat,

le Liban pâtit lourdement des dysfonctionnements de ses institutions, qui peuvent obérer même la mise en œuvre de certains soutiens bilatéraux ou internationaux. La France soutient le renforcement des institutions du Liban, notamment son armée, comme en témoigne le programme tout à fait inédit d'équipement qui va être mis en œuvre grâce au don saoudien de trois milliards de dollars.

**La France est l'un des premiers investisseurs étrangers au Liban or, depuis 2011 le Liban connaît un ralentissement lié aux incertitudes régionales qui pèsent notamment sur le niveau des investissements étrangers et sur le tourisme. Qu'en est-il aussi des échanges commerciaux bilatéraux entre les deux pays?**

Le montant cumulé («stock») d'investissement direct français au Liban atteignait 368 millions d'euros à la fin de l'année 2013, soit 3,4% des investissements directs français au Moyen-Orient. Quant au montant cumulé («stock») d'investissements libanais en France, il ne cesse d'augmenter et ce depuis la fin de l'année 2009: il s'élevait à 2,43 milliards d'euros à la fin de l'année 2013, soit 29,8% des investissements en provenance de la région en France.

La France figure régulièrement parmi les premiers partenaires commerciaux du Liban. Les exportations françaises vers le Liban ont atteint 1,11 milliard d'euros en 2014 et la France était le second fournisseur du Liban en 2013, avec une part de marché de 8,7%. C'est de loin notre part de marché la plus élevée au sein des pays de la zone Proche et Moyen-Orient. Quant au volume de nos importations depuis le Liban, il a sensiblement augmenté en 2014 pour s'établir à 48 millions d'euros en 2014 (+27,4% par rapport à 2013), faisant de la France le 12ème client du Liban et son 3ème client non régional.

Le Liban représente notre onzième excédent commercial en 2014, de loin notre premier excédent au sein

de la zone Proche-Orient et notre second excédent au Moyen-Orient, après les Emirats Arabes Unis (EAU).

**L'Ambassade de France soutient fortement le secteur privé et les PME libanaises. Quels sont les actions de coopération clés avec les organismes économiques et notamment avec la Chambre de commerce et d'industrie de Beyrouth?**

Notre dispositif d'appui au développement des échanges s'appuie sur une structure de l'ambassade, Business France (ex-UBIFRANCE, depuis la fusion au 1er janvier de cette entité avec l'Agence française pour les investissements internationaux), dont l'une des principales missions consiste à mettre en relation les entreprises françaises, notamment les PME, désireuses de se développer à l'international, avec des partenaires à l'étranger. Il va de soi que cette structure collabore avec un certain nombre d'institutions, dont les organisations professionnelles ou les Chambres de commerce, dont celle de Beyrouth.

La question est toutefois sans doute plus large et porte sur la notion de «diplomatie économique», dont tout l'enjeu consiste à trouver les bons leviers d'action pour soutenir les entreprises à l'international et promouvoir les produits qu'elles offrent auprès de ses partenaires ou clients potentiels. Notre expertise de terrain, issue de notre connaissance du Liban et de nos contacts ici, constitue également un éclairage important et précieux pour les entreprises. À ce titre, nous avons mis en place un plan d'actions économiques détaillé, définissant des objectifs et une feuille de route précis. J'ai ainsi constitué une véritable «équipe de France», et réuni au sein d'un conseil économique les services de l'ambassade ainsi que des dirigeants d'entreprises français et libanais et de personnalités du milieu économique afin de mettre en œuvre ce plan d'action de façon cohérente et efficace.

Notre plan se traduit par la déclinaison d'actions programmées. Il peut s'agir de manifestations commerciales organisées au Liban, comme des rencontres entre entreprises françaises et libanaises ou du soutien à la participation d'entreprises françaises à des salons professionnels comme Horeca et Project Lebanon. Il s'agit aussi d'organiser des journées de sensibilisation en France – comme l'Atelier Liban organisé par Business France (ex-UBIFRANCE) l'an passé à laquelle la Chambre de commerce de Beyrouth était associée ou les rencontres qui

ont eu lieu au MEDEF. Nous allons enfin à la rencontre des entreprises sur de grands salons régionaux.

**Le Liban est historiquement un pont naturel entre deux cultures. Il s'affiche comme la vitrine de l'Occident en Orient pour constituer une excellente porte d'entrée pour le savoir-faire et l'excellence à la française. Qu'en est-il actuellement?**

La vitalité de nombreux secteurs économiques et le goût des Libanais pour le «made in France» font du Liban un marché intéressant pour les entreprises françaises, qui ne s'y trompent pas et sont très nombreuses à exporter vers le Liban. Le nombre d'entreprises françaises qui exportent au Liban a sensiblement augmenté ces dernières années (il est passé de 4.000 en 2006 à près de 5.000 en 2013), notamment du fait d'une implication très forte des PME dans les exportations françaises vers le Liban. En 2013, 21% des entreprises françaises exportant au Liban étaient des micro-entreprises, 49% étaient des petites et moyennes entreprises (PME), 23% étaient des entreprises de taille intermédiaire et 7% étaient des grandes entreprises. Près d'une centaine d'entreprises françaises sont établies au Liban dans des secteurs variés: agro-alimentaire, télécommunications et services financiers notamment.

La dimension francophone de l'identité libanaise et les liens historiquement très étroits que nous entretiens nous aident. Si, à certains égards, le Liban constitue un petit bout de France au Proche-Orient, de nombreux secteurs méritent encore et toujours l'attention des entreprises, du commerce courant aux grands projets touchant au développement.

Le Liban constitue une excellente porte d'entrée pour le savoir-faire français. C'est un marché porteur mais aussi un formidable tremplin commercial vers les marchés de la



L'ambassadeur inaugurant la page Facebook de l'ambassade, le 12 février 2015



L'ambassadeur intervenant sur les enjeux de la diplomatie économique au XXIe siècle devant le Mouvement des entreprises et représentations économiques françaises au Liban (MEREF) à l'Ecole supérieure des affaires (ESA), le 24 février 2015

région, comme l'Irak – en particulier la région autonome du Kurdistan –, les pays du Golfe, ou vers des marchés complexes au-delà de l'espace régional – le continent africain notamment – grâce au dynamisme de sa diaspora et de ses réseaux d'affaires qui opèrent depuis Beyrouth. C'est aussi un des enjeux de notre diplomatie.

**La femme a été à l'honneur de deux événements majeurs et votre présence remarquée lors de la 7ème édition du Forum de la Nouvelle Femme Arabe (NAWF) est un acte fort et symbolique. Que pouvez-vous nous dire sur cette initiative qui met en valeur la contribution des femmes au développement du monde arabe et qui ouvre de nouvelles pistes de réflexion?**

C'est avec plaisir que j'ai participé à l'ouverture du 7ème forum de la nouvelle femme arabe aux côtés notamment de Rachid Derbas, ministre des Affaires sociales, et de Bahia Hariri, députée et ancienne ministre de l'éducation. C'est la troisième fois que la France accompagne le forum de la nouvelle femme arabe. Cet événement, devenu incontournable au fil des années, participe au rayonnement des femmes au Liban et dans la région. Plateforme de débat, ce forum invite à réfléchir à l'évolution du rôle des femmes dans la société en favorisant les rencontres et en permettant les échanges autour de la question de l'égalité des droits politiques, sociaux, civils et économiques entre les femmes et les hommes.

Dans un contexte régional en mouvement, la France accompagne les initiatives en faveur de la reconnaissance de l'égalité des droits homme/femme et manifeste tout son soutien à ce forum. Au Liban, l'ambassade de France est engagée depuis de nombreuses années dans des actions de défense et de promotion des droits des femmes:

- l'opération «ambassadeurs en herbe» qui permet de sensibiliser les jeunes aux questions des droits des femmes par des débats;
- le financement de nombreux projets portés par des ONG en faveur des femmes dans les domaines économique et social;
- l'organisation, en 2014, d'une formation en communication pour une trentaine de femmes désireuses de s'engager en politique;
- l'ambassade de France se tient également aux côtés du «réseau mixité et gouvernance autour de la Méditerranée», dans lequel est impliqué notamment, au Liban, l'Institut des finances Bassel Fleihan. Cette initiative a pour objectif de renforcer la mixité et l'égalité professionnelle dans la fonction publique à haut niveau des pays de l'Union pour la Méditerranée (UpM) et de développer la réflexion sur l'impact de la mixité sur l'action publique;
- l'Agence française de développement (AFD) soutient depuis quelques années des projets contenant une approche par le genre.

Promouvoir la mixité, défendre la parité, c'est rappeler que hommes et femmes peuvent accéder de la même manière à des postes de responsabilité ou à des mandats électifs. Alors que nous avons célébré le 8 Mars la Journée Internationale des Droits des Femmes, certains sujets sont au cœur des préoccupations de nombreuses libanaises et nombreux libanais: la transmission de la nationalité par la mère, l'égalité juridique entre les hommes et les femmes, la représentation politique des femmes, ou encore la lutte contre les violences impunies.

Cette année, le forum de la nouvelle femme arabe a choisi de réfléchir à «l'émancipation par l'entrepreneuriat et l'innovation», et a proposé de discuter du potentiel des femmes entrepreneurs, des défis qu'elles ont à relever dans les pays arabes, et du rôle qu'elles peuvent jouer dans l'innovation, la croissance économique et l'emploi. Alors qu'elles accèdent largement à l'éducation, les femmes libanaises sont sous-représentées parmi les cadres supérieurs et dans le monde du travail en général: selon les données de la Banque mondiale, le Liban comptait 23% de femmes économiquement actives en 2014 (contre 71% d'hommes et pour 51% de femmes actives en France, 56% aux États-Unis, 29% en Turquie et 16% en Jordanie). Les femmes entrepreneurs sont appelées à jouer un rôle de plus en plus actif dans l'économie des pays arabes et elles doivent prendre toute leur place dans le contexte économique actuel.

**Deux des moments forts du mois de la Francophonie ont été la matinale de France Inter en direct de Beyrouth et la participation de la journaliste vedette Claire Chazal à la 3e conférence «Women in the front lines 2015». Dans un pays et une région où la francophonie et la culture française résistent pour garder une place privilégiée, quel a été le message-clé 2015 de ce mois dédié à la Francophonie?**

Il est important que des médias français, des personnalités françaises (nous avons accueilli durant ce Mois de la francophonie, Bernard Cerquigni, Recteur de l'Agence universitaire de la francophonie, Yves Bigot, Directeur général de TV5 Monde, ou encore le cinéaste Régis Wargnier) viennent au Liban et aient la possibilité de mesurer la situation de ce pays et sa vitalité dans tous les domaines. Les manifestations, ateliers, forums que nous avons proposés pendant ce Mois de la francophonie avaient pour ambition de faire partager aux jeunes Libanais, aux enseignants, à un large public, une francophonie créative. Créer en français, jouer avec la langue française, partager le français dans le plaisir du théâtre, du conte, du slam: voilà quel était le fil joyeux de nos propositions.

**À l'occasion de la fête nationale française du 14 juillet dernier, vous avez notamment déclaré que «le Liban reste un sujet d'intérêt constant pour les responsables français en raison de l'amitié, mais aussi de l'intérêt à la stabilité du Liban et de la région». Commentaire.**

Je pourrais reformuler, mot pour mot, ce constat! Un simple coup d'œil à l'actualité des dernières semaines suffit à s'en rendre compte: les entretiens et contacts du président de la République François Hollande avec différents responsables libanais, la visite au Liban d'Annick Girardin, secrétaire d'Etat chargée du développement et de la francophonie...confirment, si besoin était, cet attachement de nos responsables – quelle que soit du reste la majorité au pouvoir – à la relation franco-libanaise et à la nécessité de préserver, plus que jamais, le Liban des répercussions des crises régionales qui l'entourent, en particulier de la tragédie syrienne. A ce titre, nous soutenons la politique de distanciation ou de dissociation comme nous appuyons les efforts dont ont fait preuve les Libanais pour accueillir les réfugiés en provenance de Syrie. Ajoutons que cette implication de la France aux côtés du Liban se manifeste aussi bien dans le strict cadre bilatéral qu'au niveau européen ou dans l'enceinte des Nations unies. Membre permanent du Conseil de sécurité, pré-

sente depuis son déploiement en 1978 au sein de la FINUL où elle maintient un contingent de quelque 850 militaires, la France est activement impliquée dans l'adoption des résolutions et déclarations portant sur la situation au Liban (je vous renvoie à la déclaration présidentielle adoptée le 20 mars sous présidence française) comme dans la mise en place, à l'été 2013, du Groupe international de soutien et dans la tenue des réunions de ce groupe.

**Les inqualifiables attentats terroristes survenus en France en janvier dernier ont-ils changé quelque chose dans la diplomatie française au Liban?**

Non. Le Liban n'a lui-même malheureusement que trop l'expérience du terrorisme. Nous soutenons de longue date ses efforts pour y faire face, que ce soit par la coopération, déjà très active, que nous menons avec son armée, ses forces de sécurité ou, bien entendu, par notre soutien constant et résolu à la mise en place, puis aux travaux du TSL qui poursuit actuellement ses audiences à La Haye.

Le terrorisme est un fléau mondial qui menace chacun, en premier lieu les peuples et les États de la région. Permettez-moi à ce titre de dire que nous avons été très sensibles aux messages et aux manifestations de solidarité reçus de la part des Libanais après les attentats du mois de janvier, qu'il s'agisse des responsables politiques, des religieux musulmans et chrétiens, de la société civile dans toute sa diversité...

**Enfant, vous avez beaucoup voyagé avec un père qui lui aussi était ambassadeur. Né à Paris, vous grandissez aux États-Unis jusqu'à sept ans, puis c'est le Maroc et la Libye qui vous permettent d'apprendre l'arabe parmi d'autres langues. Ces voyages et nourritures culturelles vous ont-elles influencé pour choisir la diplomatie? Vous qui êtes, par ailleurs, un excellent guitariste...?**

On dit que les voyages forment la jeunesse. De fait, ces années que j'ai eu la chance de pouvoir passer, enfant puis adolescent, à l'étranger, au contact d'autres cultures, en premier lieu la culture et la langue arabes ainsi que celle de l'Amérique du nord, et le modèle incarné à mes yeux par mon père ont beaucoup compté dans mon choix de devenir diplomate. J'ai toujours été très curieux des autres, de savoir qui ils sont. Les langues m'ont ainsi ouvert des portes vers tous ces autres qui m'ont enrichi.

Vous évoquez par ailleurs mon goût pour la musique. Lui aussi compte beaucoup dans ma vie au quotidien, et dans celle de ma famille. La musique et les langues, deux moyens de communication, deux formes d'harmonie?

## ACTU DU MOIS



### La BankMed s'implante à Dubaï

La BankMed a annoncé la première semaine de mars son implantation au Dubai International Financial Center (DIFC) où elle est la première de la région à recevoir une licence (catégorie 1) pour exercer des activités de banque commerciale. La

Dubaï Financial Services Authority (DFSA), l'organisme de régulation du DFIC, a aussi accordé une licence de catégorie 3 à MedSecurities, la banque d'investissement du groupe Hariri. Il s'agit d'une «étape stratégique pour le développement international de BankMed», s'est félicité le PDG, Mohammad Hariri. La banque libanaise, dont le bilan était de 15,5 milliards de dollars fin 2014, est déjà présente à Chypre et en Irak et emploie plus de 2 400 personnes. Ses opérations s'étendent jusqu'en Suisse avec sa filiale BankMed Suisse, en Turquie avec la banque commerciale T Bank, et en Arabie saoudite avec la banque d'investissement Saudi Med. **Source:** *Le Commerce du Levant*



### Les prêts Kafalat en baisse de 76% fin février

Kafalat a octroyé pour 10,48 millions de dollars de garanties de prêts fin février, en baisse de 76% en rythme annuel. Quelques 86 garanties ont été octroyées sur les deux premiers mois de l'année contre 136 sur la même période un an plus tôt. Le montant moyen par prêt s'est élevé à 121 806 dollars. Kafalat est une société semi-publique dont la vocation est de soutenir le crédit aux petites et moyennes entreprises (PME).

**Source:** *Le Commerce du Levant*



### Croissance soutenue de l'activité des banques Alpha en 2014

Les résultats nets des banques Alpha, les 14 banques du Liban dont les dépôts excèdent 2 milliards de dollars, ont augmenté de 10,4% en 2014, passant de 176,3 milliards de dollars fin 2013 à 194,6 milliards fin 2014. «L'année 2014 a été positive pour les banques Alpha, les principaux agrégats ayant connu une croissance comparable à celle des années précédentes», lit-on dans le rapport de Bankdata Financial Services, qui leur est dédié. Cette croissance a été portée par les activités au Liban et à l'étranger. Ce sont cependant les filiales à l'étranger qui ont montré le plus grand dynamisme, avec une croissance de 16,9% en 2014, toujours selon le rapport de Bankdata. Au niveau local, les actifs des banques Alpha ont progressé de 8,8% en 2014. **Source:** *L'Orient Le Jour*



### La MEA inaugure son centre de formation des pilotes

Middle East Airlines (MEA) a inauguré le 17 mars dernier son centre de formation des pilotes, doté d'un budget de 75 millions de dollars. Il est équipé d'un simulateur de vol pour Airbus A320, plus spécifiquement le 7000XR, le dernier modèle du groupe canadien CAE et le premier à être installé en dehors du Canada. CAE devrait également fournir à la compagnie libanaise une suite de dispositifs d'entraînement dans les années à venir. «Ce centre permettra de développer les compétences des pilotes au Liban, mais il sera aussi ouvert aux autres compagnies aériennes», a indiqué le PDG de la MEA, Mohammad el-Hout, en rappelant qu'avant 1975 le Liban disposait d'un centre de formation démantelé par les Israéliens et déménagé à Tel-Aviv en 1982. De son côté, le gouverneur de la Banque du Liban, Riad Salamé, s'est félicité de cet investissement dans les ressources humaines, qui contribue selon lui à développer l'économie de la connaissance au Liban. **Source:** *Le Commerce du Levant*



### Le fleuve de Beyrouth transformé en centrale solaire

Les 3 600 panneaux solaires du Beirut River Solar Snake permettront d'assurer l'équivalent des besoins en électricité de 1 000 habitations. En effet, le champ de panneaux solaires installé sur le fleuve de Beyrouth entrera en service courant avril. Sa capacité de production initiale de 1 MW devrait contribuer à diversifier l'approvisionnement électrique du pays. **Source:** *L'Orient Le Jour*



### Choucair poursuit le travail en faveur du renforcement des relations économiques avec l'Italie

Le président de l'ASCAME et de l'Union des Chambres de commerce, d'industrie et d'agriculture du Liban, Mohamed Choucair, a engagé des pourparlers avec le secrétaire général du ministère italien des Affaires étrangères, Mikhael Falnestizi, dans l'objectif de renforcer les échanges économiques et le développement des relations entre les entreprises italiennes et libanaises. Cette réunion s'est tenue en présence de l'ambassadeur d'Italie au Liban, Giuseppe Morabito, de représentants de la Chancellerie italienne et des ministres libanais d'État pour la réforme administrative, Nabil de Freige et de l'Économie et du Commerce, Alain Hakim. Étaient aussi présents, le président de BusinessMed, Jacques Sarraf, le vice-président de la Chambre de commerce de Beyrouth, Nabil Fahed, le président de la Chambre de commerce de Saïda, Mohammad Saleh, et un parterre d'hommes d'affaires. À noter que ce rendez-vous s'inscrit dans le cadre de la visite de la délégation économique libanaise à Rome (à la mi-mars). **Source:** *GUCCIAAC Daily Monitor*



### Lancement de la route des Phéniciens en Méditerranée

Un programme transnational pour soutenir le secteur touristique en Méditerranée intitulé «La route des Phéniciens» a été inauguré le 28 février dernier à Beyrouth conjointement par le président de l'Organisation mondiale du tourisme, Taleb Rifai, et le ministre libanais du Tourisme, Michel Pharaon. Les itinéraires proposés dans le cadre de ce programme touristique passeront à travers dix-huit pays du pourtour méditerranéen pour mettre en avant 80 sites historiques et culturels. À noter que ce projet a été initié en octobre dernier au Caire par Michel Pharaon et qu'il entre maintenant dans sa première étape, celle de la préparation et des négociations. L'Organisation mondiale du tourisme (OMT), l'Unesco et la Chambre du commerce de la Méditerranée s'associent à ce projet. **Source:** *L'Orient Le Jour*



### Une conférence économique internationale pour attirer les capitaux étrangers en Égypte

Après la conférence de Beyrouth pour renforcer les relations économiques et les échanges entre Beyrouth et le Caire tenue en février dernier, c'était au tour de l'Égypte d'inaugurer, le 12 mars dernier, une conférence internationale visant à attirer les capitaux étrangers en Égypte. Cette conférence économique était organisée sur trois jours à Charm el-Cheikh, station balnéaire de la mer Rouge, au moment où le président Sissi tentait de relancer une économie mise à mal depuis la révolte de 2011 qui chassa Hosni Moubarak du pouvoir. Les autorités égyptiennes avaient annoncé la participation à la conférence de 80 pays et 23 organisations internationales. **Source:** *L'Orient Le Jour*

## ONT ÉTÉ RÉCOMPENSÉS, RÉELUS . . .



### Leo Burnett Liban remporte le prix de la meilleure agence dans la région

L'agence Leo Burnett (Beyrouth) s'est taillée la part du lion lors de la sixième édition des Dubai Lynx, le plus important festival de créativité publicitaire de la région Mena, qui s'est clôturé le 13 mars dernier. Elle a remporté le prix de la meilleure agence 2015 en raflant deux grands prix pour sa campagne «Keep Your Flame Alive», menée entre octobre et novembre derniers, pour le compte de l'annonceur Johnny Walker. L'agence libanaise a également été récompensée de huit lynx d'or, 17 d'argent et 12 de bronze, notamment pour ses campagnes pour deux ONG libanaises, l'association de lutte contre la violence domestique Kafa et l'association anticorruption Sakker el-dekkéné. **Source:** *Le Commerce du Levant*



### Olivier et Marie-Hélène Gougeon décrochent le Trip Advisor 2015 Travelers' Choice Award pour Villa Clara

Trois ans après son ouverture à Mar Mikhaël, l'hôtel de charme Villa Clara est propulsé par le site Trip Advisor à la première place des Bed&Breakfast et Inns au Liban, et est le seul établissement libanais à entrer dans le classement des 25 meilleures adresses dans cette catégorie au Moyen-Orient. **Source:** *Le Commerce du Levant*



### Publicité: George Jabbour réélu président de l'AAA

L'assemblée générale du nouveau syndicat de la publicité au Liban, connu sous son acronyme anglais AAA (Advertising Agencies Association), a annoncé le 18 mars dernier la réélection de George Jabbour à sa tête. Il avait été élu pour la première fois en 2011. L'AAA a été fondée en 1959 comme simple association. Elle a reçu l'agrément du ministère du Travail en février 2015, pour se transformer en un ordre professionnel, susceptible de représenter et de défendre l'ensemble des entreprises du secteur publicitaire. **Source:** *Le Commerce du Levant*



### Armand Pharès reconduit à la tête du syndicat des importateurs de médicaments

Le syndicat des importateurs de médicaments a reconduit le 4 mars dernier Armand Pharès à sa tête pour la 26e année consécutive. Cet homme d'affaires dirige depuis 1977 un groupe pharmaceutique et médical qui rassemble la holding Cavalier, la société The Unicorn ainsi que différentes entités du groupe Mercuphar (droguerie R. Pharaon & Fils, droguerie Mercury et Interpharma). **Source:** *Le Commerce du Levant*



### Nicolas Chammas élu président de MIT Alumni pour 2016-2017

Pour l'année 2016-2017, le président de l'Association des commerçants de Beyrouth (ACB) a été élu nouveau président de MIT Alumni, la prestigieuse université américaine. Il est le premier non-Américain à occuper ce poste. **Source:** *Association des commerçants de Beyrouth*

# La franchise de A à Z

Nicolas Faure, NF Consultants

*Franchise, franchisage, franchising, franchiseur, franchisé... Des mots, certes, que nous avons tous entendus dans les médias, au cours de discussions entre amis ou dans le cadre du travail, mais de quoi s'agit-il plus précisément?*

La franchise (franchising, en anglais) est une façon de faire des affaires qui est née aux États-Unis dans les années 30.

Elle concernait dans un premier temps la vente d'automobiles. En effet, la loi Anti Trust de 1929 a interdit aux fabricants de voitures de produire et de posséder les points de ventes d'une manière simultanée, ce qui les a forcés à créer, avec l'aide de juristes talentueux et imaginatifs, un nouveau type de contrat qui dissociait le franchiseur, c'est-à-dire la marque automobile, et son revendeur, le franchisé, qui demeurerait une personne juridiquement indépendante en étant toutefois lié au franchiseur par un accord d'exclusivité d'approvisionnement ainsi que d'exclusivité territoriale.

Juridiquement, la franchise est un contrat du droit commercial par lequel un commerçant, dit «le franchiseur», concède à un autre commerçant, dit «le franchisé», le droit d'utiliser tout ou partie des droits incorporels lui appartenant (nom commercial, marques, licences), généralement contre le versement d'un pourcentage sur son chiffre d'affaires ou d'un pourcentage calculé sur ses bénéfices.

En France, à la même époque, un esprit talentueux et entrepreneur, monsieur Prouvost, PDG de la Lainière de Roubaix, imaginait le même système mais cette fois-ci dans le domaine du textile en créant la Franchise Pingouin qui très vite a compté plus de 350 franchises dans son réseau.

Il faudra attendre les années 70 pour qu'en France la franchise prenne toutefois son envol.

Aujourd'hui, la Fédération française de la franchise (FFF) dénombre plus de 1 000 réseaux de franchises en France, ce qui place l'Hexagone parmi les pays les plus réceptifs au monde dans ce domaine.

Le salon Franchise Expo Paris, qui se déroule chaque année à Paris au mois de mars, est là pour le prouver, avec, en 2014, plus de 36 000 visiteurs, 500 exposants, et 88 pays représentés.

Aujourd'hui, la franchise est présente dans le monde entier. Elle concerne aussi bien les services que les produits et ne cesse de se développer en surfant sur la

vague des marques globales, qui font vendre (big brand sell) et qui attirent un maximum de visiteurs dans les centres commerciaux de Paris à Moscou, et de New-York à Pékin.

## Les avantages de la franchise sont multiples et permettent de:

- bénéficier directement de la renommée d'une marque sans avoir à la construire.
- profiter d'un système de gestion et d'opérations testé et prouvé ainsi que d'un savoir-faire qui a fait ses preuves.

Les trois caractéristiques de ce savoir-faire sont les suivantes:

Le savoir-faire doit tout d'abord être secret, c'est-à-dire qu'il ne doit pas être aisément accessible même s'il s'agit de la combinaison d'éléments par eux-mêmes très connus.

**“** LE LIBAN EST LE SEUL PAYS CRÉATEUR DE CONCEPTS DANS LA RÉGION. LES FRANCHISES LIBANAISES SONT AINSI NOMBREUSES À DUBAÏ, À DOHA ET AU CAIRE. **”**

Le savoir-faire doit ensuite être substantiel en sorte que les informations qui le composent doivent être originales et indispensables pour le franchisé.

Le savoir-faire doit enfin être identifié en ce sens qu'il doit faire l'objet d'une description particulière et précise. Dans le jargon de la franchise, les termes «bible» ou «manuels opératoires» sont très fréquemment utilisés pour faire valoir les caractères de la franchise et du savoir-faire qui la supporte.

Il est à noter que l'absence d'un savoir-faire identifié présentant les trois caractéristiques énumérées ci-dessus est susceptible, d'après la jurisprudence des tribunaux français, d'entraîner la résiliation du contrat de franchise de plein droit (basée sur le dol et sur l'absence de cause, Cour de cassation, chambre commerciale, arrêt du 10 décembre 2013).

Afin d'encadrer l'activité sur le plan juridique, et parce qu'il n'existe pas un droit spécial applicable à la Franchise relevant du droit commun (droit



commercial, droit de la concurrence, droit du travail, etc.) la FFF a mis en place, un code de déontologie de la franchise énumérant ce que devrait être une franchise standard à travers ses différents aspects:

- La définition de la franchise
- Les aspects du contrat
- Les obligations réciproques franchiseur/franchises
- Le fonctionnement du réseau

Il est à noter que ce code de déontologie est reconnu de nos jours par toutes les fédérations de franchises présentes en Europe dans les différents pays, et que, de surcroît, le juge y a déjà fait référence pour statuer dans de nombreuses affaires lui conférant ainsi une valeur juridique.

Le Liban, «un petit pays, si important» comme disait Metternich, n'est pas en reste quand on parle de franchise. Depuis 2006, et sous l'impulsion de Charles Arbid, l'Association libanaise de la franchise (ALF), qu'il préside, regroupe plus de 450 franchiseurs et 650 franchisés opérant dans tous les domaines: la restauration, la mode et les accessoires, les services, l'hôtellerie ou encore l'industrie. Spécificité libanaise, le Liban est le seul pays créateur de concepts dans la région. Les franchises libanaises sont ainsi nombreuses à Dubaï, à Doha et au Caire.

## LA FRANCHISE AU LIBAN EN QUELQUES CHIFFRES

Elle représente environ 99 000 emplois, 450 réseaux de franchiseurs, une contribution au PIB de 4%, et un chiffre d'affaire global de 1,5 milliard de dollars. Chaque année, le Bifex (Beirut International Franchise Forum & Exhibition) rassemble les acteurs de la filière afin de favoriser l'émergence et le développement de la franchise au Liban. Experts, talents de la franchise, autorités publiques, organismes économiques passent en revue durant deux jours, les dernières nouveautés en matière de franchise et mettent en perspective une vision dynamique et futuriste de cette industrie.

En conclusion, on pourrait dire que le temps de la franchise est venu.

Le commerce et les services entrent dans une nouvelle ère sous l'influence de la digitalisation du monde qui accélère le phénomène.

Au «village global», évoqué par Mc Luhan en 1967 dans son fameux ouvrage *The medium is the message*, correspond l'émergence de marques globales, avec le risque d'uniformisation à outrance des marchés. D'où l'apparition d'un nouveau terme en marketing, le «glocal», censé réconcilier les valeurs universelles des marques avec le renouveau des identités particulières qui font leur réapparition sur les cinq continents. Ce nouvel aspect constitue, à n'en pas douter, un nouveau défi pour la franchise qu'elle ne manquera pas de relever.

# L'Office du tourisme à Paris passe à la vitesse supérieure

Cette année, l'Office du Tourisme du Liban à Paris fête ces cinquante printemps! Dans les coulisses de son succès, son infatigable et passionné directeur. Rencontre avec Serge Akl qui partage les dernières activités et projets de l'Office qui ambitionne notamment l'élargissement de sa compétence à l'Europe, comme c'était le cas autrefois. Une volonté du ministre libanais du Tourisme Michel Pharaon.

**Le Salon du Tourisme de Berlin, du 4 au 8 mars dernier, c'est 170 000 visiteurs et plus de 10 000 exposants de près de 190 pays. Le Liban était au rendez-vous de ce Salon incontournable pour les professionnels du tourisme. Que pouvez-vous nous en dire?**

Le salon s'est très bien déroulé pour le pavillon et les tours opérateurs et hôteliers libanais. Il est effectivement primordial de maintenir notre présence dans ces grands salons européens non seulement pour notre image de marque, mais aussi pour raffermir les relations déjà existantes avec les agences européennes et les développer lorsque la situation le permet. Pour notre part, il est important de montrer que le Liban continue de développer son offre touristique au niveau hôtelier et au niveau des circuits que nous proposons et qui touchent des niches différentes. Les

**L'actuel ministre du Tourisme a la volonté d'élargir la compétence de l'Office à l'Europe, d'où sont venus 33% des visiteurs en 2014. Qu'en est-il de ce projet?**

Autrefois, le Liban disposait d'offices du Tourisme dans de nombreuses villes européennes, comme Londres, Francfort, Stockholm, Rome, etc. Aujourd'hui, il ne reste plus que l'Office de Paris qui a pu maintenir et même développer ses activités. L'idée de Michel Pharaon est de mettre les atouts de l'Office de Paris au service, non seulement du marché français, mais aussi des autres marchés importants en Europe. Cela passera d'abord par notre participation aux salons de Londres, de Berlin, de Madrid et de Milan pour aider à faire un suivi vertueux au niveau de la communication et des médias dans un premier temps, et à relancer nos ventes dans un deuxième temps. Au niveau management, ce n'est pas l'Office de Paris qui prend



Michel Pharaon et Serge Akl lors du cinquantième anniversaire de l'Office

sée et soudée. Les associations libanaises en France sont très actives et attendent de l'Office du Tourisme un soutien moral, mais aussi un soutien en communication et même parfois un soutien budgétaire que nous nous efforçons d'offrir dans la limite de nos moyens. Cette communauté est très attachée à l'Office de Paris qu'elle connaît depuis 50 ans aujourd'hui. C'est aussi pour elle que nous nous efforçons, chaque année, de continuer à développer nos activités.

**Les ministres changent et vous restez à la tête de l'Office du Tourisme de Paris. Votre dynamisme, vos actions et votre passion acharnée expliquent sans doute votre longévité à ce poste.**

D'abord, afin de développer des politiques de développement du tourisme, il est important que nos ministres puissent rester en fonction assez longtemps pour pouvoir appliquer leurs programmes. Aussi, l'action de la directrice générale du ministère du Tourisme, Nada Sardouk, assure la continuité des actions du ministère depuis 15 ans. Finalement, pour ma part, j'espère pouvoir toujours être à la hauteur de cette mission, de cette responsabilité afin de continuer à développer nos activités et construire des passerelles culturelles, touristiques et économiques entre la France et le Liban, bien entendu, mais aussi entre le Liban, le pourtour de la Méditerranée et l'Europe.



Aperçu de l'Office du tourisme du Liban à Paris.  
Crédit: Serge Akl



projets phares du ministre Michel Pharaon étant, bien entendu, le développement du tourisme rural et de la «Route des Phéniciens», entre autres. Finalement, la communication est «le nerf de la guerre» et ces salons nous permettent de maintenir et de développer nos liens avec la presse internationale afin d'encourager la parution de sujets positifs sur notre pays dans les médias, ce qui nous permet, par ailleurs, d'accompagner et de conforter l'action commerciale de nos tours opérateurs.

les rênes de ces marches, c'est le ministère qui reste le fer de lance. L'Office aura un rôle de soutien et de coordinateur mettant ainsi toutes les forces vives du ministère au service du développement de notre destination.

**Directeur de l'Office de Tourisme de Paris depuis 2000, vous avez aussi beaucoup travaillé pour la promotion culturelle, cinématographique, littéraire et musicale libanaise de Paris. Quels projets pour 2015 malgré les contraintes budgétaires?**

La culture et le tourisme sont des



# Quels sont les péchés capitaux à éviter lors d'un arbitrage?

*Les jeunes arbitres libanais ont pu profiter de l'expertise de grands noms de l'arbitrage international membres de l'ICC lors du Young Arbitrators Forum (YAF) consacré à cette question le 9 mars dernier à la Chambre de commerce de Beyrouth.*

Cet événement, organisé par la Chambre de commerce internationale (ICC) en collaboration avec le Young Arbitrators Forum (YAF), la Fédération des Chambres de commerce du Liban et parrainé par Consolidated Contractors Company (CCC), a eu lieu au siège de la Chambre de commerce de Beyrouth le 9 mars dernier. Ce Forum a fait l'objet de différentes allocutions livrées par les plus grands praticiens de l'arbitrage. Une discussion en groupe, riche en interactions sur les «ne pas faire» absous dans l'arbitrage international, a suivi. Cette conférence a été suivie par une réception de réseautage, permettant ainsi aux participants d'échanger des idées avec des jeunes praticiens de l'arbitrage dans l'objectif d'enrichir ainsi leurs connaissances et leur réseau régional.

Parmi les conférenciers figuraient le président de l'Union des Chambres de commerce du Liban, Mohamed Choucair, le président de la Chambre de commerce internationale - section du Liban, Wajih Bizri, son secrétaire-général, Youssef Kannaan, le Secrétaire général de la Chambre de commerce internationale - France, Andrea Carlevaris, la coordinatrice du Forum, l'avocate Mireille Rached ainsi qu'un parterre de spécialistes français. Étaient aussi présents à la tribune, Sami Houerbi, le consultant de la Cour internationale d'arbitrage de la CCI pour le Moyen-Orient, la Méditerranée Orientale et l'Afrique. Était également présent l'avocat d'origine libanaise, Roland Ziadé, membre de la Cour internationale d'arbitrage, spécialiste de l'arbitrage, associé du cabinet Linklaters et membre des Barreaux de Paris, de New-York et de Beyrouth.

## AVANCÉE PERCEPTE DE LA CULTURE DE L'ARBITRAGE AU MOYEN-ORIENT ET AU LIBAN

«Je vous souhaite la bienvenue à la Chambre de commerce de Beyrouth qui est la maison de l'Économie et du monde des affaires», a déclaré dans son mot de bienvenue, le président de la Chambre de commerce de Beyrouth, Mohamed Choucair.

À son tour, l'avocate et coordinatrice de l'événement, Mireille Rached, s'est penchée sur les erreurs capitales à ne pas commettre dans la rédaction d'un contrat d'arbitrage, en proposant les moyens de les éviter. Elle a aussi certifié que les jeunes arbitres présents dans la salle apprendront, à travers ce forum, les dernières tendances en matière d'arbitrage aux niveaux régional et international. «L'expertise des intervenants internationaux leur sera aussi très utile dans leur parcours», a-t-elle ajouté.

Quant au président de la Chambre de commerce internationale - section du Liban, il a assuré à son tour que «l'arbitrage est au cœur des priorités de la chambre qui, depuis le début, œuvre en faveur de relations privilégiées avec la Cour internationale d'arbitrage et le Centre d'arbitrage de la Chambre de commerce internationale». Wajih Bizri a aussi assuré que «la CCI-Liban joue un rôle crucial dans la sensibilisation et la promotion de la culture de l'arbitrage et de son développement à travers des conférences et colloques traitant de la question».

Le secrétaire général de la Chambre de commerce internationale, Andrea Carlevaris, a, de son côté, vanté les mérites de l'arbitrage dans les conflits et a salué l'importance du rôle prépondérant de promotion de la culture de l'arbitrage menée par les jeunes arbitres qui sont de plus en plus nombreux dans la région du Moyen-Orient. Et d'ajouter: «L'arbitrage est de mieux en mieux accueilli dans la région par les parties en conflits ainsi que les autres modes alternatifs de résolution des conflits». «Ces dix dernières années nous avons observé une augmentation significative des cas d'arbitrages au Liban et du nombre d'arbitres, chiffre qui est en continue progression». Sur la rencontre du jour, il a rappelé que c'est une excellente opportunité pour les jeunes arbitres de rencontrer des arbitres reconnus et membres de l'ICC.

À noter que le prochain rendez-vous du Young Arbitrators Forum se tiendra à Londres dans le courant du mois d'avril.

## QUELS SONT LES PÉCHÉS OU ERREURS CAPITALES À ÉVITER DANS UNE CONVENTION D'ARBITRAGE?

Le premier péché partagé est celui de la validité des clauses de la convention qui annule le processus d'arbitrage en cas de litige. Le deuxième à ne pas commettre est l'inconsistance d'un contrat qui stipule le recours à l'arbitrage dans une clause et qui, dans une autre, fait appel aux mesures juridiques normales. Le péché de l'omission a aussi été souligné, comme oublier de donner des détails écrits sur les fondamentaux de l'arbitrage (lieu de l'arbitrage, langue,

etc.). Un autre péché capital serait de «overspecify», c'est à dire de donner trop de détails dans les clauses du contrat, le rendant ainsi incompréhensible pour les parties concernées. Alors que faire pour éviter ces erreurs? Les intervenants de la conférence ont appelé les intéressés à prendre l'avis de spécialistes et à trouver des modèles type de clause d'un contrat d'arbitrage, notamment ceux reconnus par la Chambre de commerce internationale.



De g. à dr: Sami Houerbi, Andrea Carlevaris, Mohamed Choucair, Wajih Bizri et Mireille Rached

### ARBITRAGE: DANS QUELS CAS PEUT-ON L'ENVISAGER?

L'arbitrage est une procédure simple qui permet de régler un litige sans passer par les tribunaux, en confiant le différend à un arbitre unique ou à un tribunal arbitral composé de trois arbitres choisis par les parties. C'est une justice privée et payante rendue dans le respect des principes du droit.

### CLAUSE TYPE D'ARBITRAGE ET CLAUSE COMPROMISSOIRE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE INTERNATIONALE (CCI) ET DE L'OMPI



À noter que le Centre d'arbitrage et de médiation de l'OMPI est une institution de règlement extrajudiciaire des litiges neutre, internationale et sans but lucratif qui propose des procédures de règlement des litiges rapides et économiques. Les procédures de médiation, d'arbitrage, d'arbitrage accéléré et d'expertise de l'OMPI permettent aux parties privées de régler efficacement leurs litiges nationaux ou transfrontières en matière de propriété intellectuelle et de technologie sans recourir aux tribunaux. Le Centre offre également des services de règlement des litiges relatifs aux noms de domaines.

### À QUOI FAUT-IL FAIRE ATTENTION LORS DE LA RÉDACTION DE LA CONVENTION D'ARBITRAGE?

Les recommandations ci-dessous sont issues du site internet de la CCI et de l'OMPI.

• **Rédaction de la convention d'arbitrage:** l'arbitrage de la CCI n'est possible qu'en vertu d'un accord des parties à cet effet. Il est donc recommandé aux parties souhaitant pouvoir y recourir d'insérer la clause type suivante dans leurs contrats: «Tous les différends découlant du présent contrat ou en relation avec celui-ci seront tranchés définitivement suivant le règlement d'arbitrage de la Chambre de commerce internationale par un ou plusieurs arbitres nommés conformément à ce règlement».

Il peut également être utile de stipuler dans la clause d'arbitrage elle-même:

- le droit régissant le contrat;
- le nombre d'arbitres;
- le lieu de l'arbitrage;
- la langue de la procédure.

Des dispositions particulières devraient aussi être envisagées dans le cas où l'arbitrage pourrait concerner plus de deux parties. En outre, le droit de certains pays peut imposer certaines conditions en matière de conventions d'arbitrage.

D'une manière générale, les parties doivent également s'assurer que la convention d'arbitrage est:

- établie par écrit; la validité de la convention d'arbitrage dépend avant tout de la preuve de son existence et elle devrait donc en principe être établie par écrit. La Convention de New York de 1958 dispose à ce propos (art. II) que les États contractants reconnaîtront les conventions d'arbitrage «écrites»;
- rédigée avec soin; la CCI est régulièrement saisie de demandes d'arbitrage fondées sur des clauses ambiguës. Des dispositions mal rédigées entraînent à tout le moins des retards. Au pire, elles peuvent faire obstacle à l'arbitrage.

# La zone de libre échange désormais en vigueur entre l'UE et le Liban

*Au terme de douze ans de libéralisation progressive, le Liban et l'Union européenne (UE) jouissent désormais d'une zone de libre échange. Un épilogue sans doute avantageux pour la consommation locale et l'avenir des liens commerciaux mais qui risque de peser sur certains producteurs locaux ainsi que sur les recettes douanières.*

Depuis début mars, le Liban et l'Union européenne (UE) partagent désormais une zone de libre échange de manière officielle. Celle-ci fait suite à 12 ans de libéralisation progressive des échanges mutuels et de suppression des droits de douane sur un grand nombre de produits, en vertu de l'accord d'association signé entre le deux parties et entré en vigueur en 2003.

La dernière phase de cette libéralisation graduelle s'est faite le 1er mars 2015. À compter de cette date, les produits industriels européens importés au Liban sont totalement exemptés des droits de douane.

En revanche, les produits européens ou libanais ne sont pas tous concernés par ces dispositions.

## QUE DIT L'ACCORD D'ASSOCIATION?

L'accord d'association qui régit les relations bilatérales entre l'UE et le Liban comporte plusieurs volets: politique, économique, culturel, etc. En matière commerciale, il prévoit notamment l'établissement progressif d'une zone de libre-échange, après une période transitoire de douze ans suite à l'entrée en vigueur de l'accord. Si celui était prévu de rentrer en vigueur en 2006, des dispositions intérimaires ont été prises dès mars 2003, selon une source proche du dossier.

Le démantèlement tarifaire a ainsi permis l'élimination et la réduction des droits de douane pour les produits industriels (article 9) et les produits agricoles, produits de la pêche et produits agricoles transformés (article 12).

**“** LES PRODUITS INDUSTRIELS LIBANAIS SONT DÉJÀ ADMIS SUR LE MARCHÉ EUROPÉEN EN FRANCHISE DE DROITS DE DOUANE DEPUIS 2003 **”**

## PRODUITS INDUSTRIELS ET AGRICOLES: QUELLE DIFFÉRENCE?

Il est important de faire la distinction entre produits industriels et produits agricoles. Le schéma de libéralisation diffère, en effet, d'une catégorie à l'autre.

En effet, les produits industriels libanais sont admis sur le marché européen en franchise de droits de douane (c.a.d. complètement libéralisés) depuis l'entrée en vigueur de l'accord intérimaire en 2003, assure la source informée.

Pour les exportateurs libanais, l'instauration de la zone de libre-échange ne change donc rien à la donne.

De leur côté, les produits européens exportés au Liban ont été soumis à une libéralisation progressive (article 9) sur une période de douze ans. Celle-ci a porté sur des réductions tarifaires allant de 20 à 100% dans les secteurs où les tarifs étaient particulièrement élevés (viande, lait, œufs, fromages, tomates), initialement taxés entre 35 et 70%.

Désormais, les produits industriels européens sont totalement exemptés depuis début mars. Cela concerne les produits relevant des chapitres 25 à 97 du tarif douanier libanais, qui incluent, entre autres, les produits chimiques, le bois, les matières textiles, les jouets, les machines et les appareils, etc.

Pour les produits agricoles et de la pêche, la libéralisation est néanmoins plus progressive, et ce dans les deux sens.

L'Union européenne prévoit en effet de maintenir des quotas tarifaires pour certains produits sensibles, comme le sucre, l'ail, les tomates ou le vin. De son côté, le Liban protège des produits comme certains types de viandes, le lait, le yaourt, et les fromages.

## IMPACT SUR LES ÉCHANGES COMMERCIAUX

Cette libéralisation progressive a déjà eu un impact sur les échanges commerciaux entre le Liban et l'UE, lesquels s'élevaient à 9,1 milliards de dollars en 2014. L'an dernier, l'UE représentait 44,1% des importations totales du Liban, selon les chiffres officiels des douanes.

**“** ENTRE 2005 ET 2014, LES EXPORTATIONS EUROPÉENNES VERS LE LIBAN ONT AUGMENTÉ DE 117%, À 8,8 MILLIARDS DE DOLLARS, TANDIS QUE LES EXPORTATIONS LIBANAISES VERS L'UE ONT PROGRESSÉ DE 70%, POUR ATTEINDRE 367 MILLIONS DE DOLLARS **”**

Quant à la valeur des exportations libanaises vers l'UE, elle s'élevait à 342 millions d'euros en 2013, selon Eurostat, plaçant le pays du Cèdre à la 53e place parmi les partenaires de l'UE avec une part de 0,2% du commerce total de la zone avec le monde extérieur.

En outre, entre 2005 et 2014, les exportations européennes vers le Liban ont augmenté de 117%, de 4 à 8,75 milliards de dollars, tandis que les exportations libanaises vers l'UE ont augmenté de 70%, pour atteindre 367 millions de dollars, contre 216 millions en 2005.

La suppression graduelle des tarifs douaniers semble ainsi avoir profité davantage à l'UE qu'au Liban, ce qui contraste avec le «privilege» accordé à Beyrouth dans la libéralisation totale des tarifs imposés à ses produits industriels depuis 2003.

Ces chiffres ne reflètent toutefois pas le volume des échanges, qui constitue un meilleur indicateur.

Outre l'inflation, la hausse de la valeur des exportations européennes reflète, en effet, l'appréciation de l'euro face au billet vert durant cette période, qui est passé de moins de 1,2 fin 2005 à un pic de 1,6 en 2008 avant de se stabiliser autour de 1,4.

Cela dit, cette croissance plus importante des exportations européennes est également due à un déséquilibre structurel lié à la compétitivité et au fait que les produits européens sont plus prisés au Liban que les produits libanais en Europe. Les produits locaux subissent, en parallèle, des barrières non tarifaires, liées notamment aux normes de qualité en vigueur sur le marché européen.

## QU'EN EST-IL DES FINANCES PUBLIQUES?

Sur le plan économique, l'instauration d'une zone de libre-échange va sans doute avoir un impact positif sur les prix des produits européens au Liban, d'autant que celle-ci coïncide avec une chute inédite de l'euro face au dollar depuis juillet 2014, qui a récemment enfoncé le seuil de 1,05, pour la première fois depuis 2003.

En outre, celle-ci devrait consolider les liens commerciaux et confirmer la hausse des exportations libanaises vers l'Europe observée jusque-là, même si l'effet à partir de mars sera limité, étant donné que la plupart des réductions tarifaires ont déjà eu lieu au cours des 12 dernières années.

**“** AU NIVEAU DES FINANCES PUBLIQUES, L'IMPACT SE FERA SENTIR SUR LE PLAN DES RECETTES DOUANIÈRES, QUI PRÉSENTENT 15% DES RECETTES PUBLIQUES. CELLES-CI AVAIENT TOTALISÉ PLUS DE 1,4 MILLIARDS DE DOLLARS EN 2013 **”**

Mais cette libéralisation n'aura pas que des effets positifs: les industriels locaux risquent, en effet, d'être affectés par la concurrence qu'elle implique, tandis qu'au niveau des finances publiques, l'impact se fera sentir sur le plan des recettes douanières, qui représentent 15% des recettes publiques. Celles-ci avaient totalisé plus de 1,4 milliards de dollars en 2013. S'il est difficile d'estimer avec exactitude la part de ces revenus liée aux importations européennes, certains évoquent plusieurs dizaines de millions de dollars de manque à gagner à partir de cette année.

# L'opération EuroMédiation en direct de Beyrouth

*L'opération EuroMédiation a été au cœur de la conférence proposée par le Centre libanais de médiation (CLM) de la Chambre de commerce de Beyrouth en collaboration avec le Centre de médiation et d'arbitrage de Paris (CMAP) représenté par l'arbitre, médiateur et formateur Jean-Bernard Dagnaud venu spécialement de Paris pour l'occasion.*

Organisé par le Centre libanais de médiation (CLM) de la Chambre de commerce de Beyrouth en coopération avec le Centre de médiation et d'arbitrage de Paris (CMAP), le projet baptisé EuroMédiation s'est étendu sur trois jours consécutifs, les 24, 25 et 26 février derniers à Beyrouth et a eu pour objectif de promouvoir la médiation et de sensibiliser les différents acteurs du marché libanais à ce mode alternatif de règlement des conflits.

Pour mieux sensibiliser les différents auditoires, l'invité d'honneur, Jean-Bernard Dagnaud, médiateur et formateur au CMAP, a partagé son expertise en matière de médiation avec les médiateurs, avocats et arbitres.

Le premier jour de la session a eu lieu à la Maison de l'avocat pour mettre en lumière le rôle indéniable de l'avocat dans le processus de médiation. La journée du 25 février était dédiée à la formation continue des médiateurs du CLM de la CCIA-BML tandis que celle du 26 était consacrée à l'économie du contentieux, un sujet qui intéresse tous les secteurs économiques et qui a fait l'objet d'une conférence ouverte au public.

## L'ÉCONOMIE DU CONTENTIEUX

Comment régler les différends commerciaux à moindre coût, et dans de courts délais? Qu'en est-il du choix des stratégies, des réticences, de la mise en place de la logique du succès? Tels étaient les thèmes abordés lors de la conférence ouverte au public le 26 février dernier au siège de la Chambre de commerce de Beyrouth. C'est devant un auditoire d'hommes et de femmes d'affaires, de représentants des secteurs bancaires, de l'assurance et de la construction, que se sont tour à tour exprimés, l'invité français, l'arbitre, médiateur et formateur (au CMAP) Jean-Bernard Dagnaud, le membre du Conseil et président de la commission des méthodes alternatives de règlement des conflits (MARC) de la CCIA-BML, Salah Osseiran, et la consultante du Centre libanais de médiation (CLM), l'avocate Dala Ghandour. Était aussi à la tribune, la directrice générale du ministère de la Justice, la juge Mayssam Noueiri, et le coordinateur principal du CLM, Arslan Sinno.

## SALAH OSSEIRAN: «CE MODE ALTERNATIF DE RÉSOLUTION DES CONFLITS NE ROMPT PAS LES RAPPORTS COMMERCIAUX ENTRE LES PARTIES»

Dans son allocution d'ouverture, le président de la Commission des méthodes alternatives de règlement des conflits (MARC) de la Chambre de commerce de Beyrouth, Salah Osseiran, a déclaré que «le projet EuroMediation est le fruit d'une collaboration entre le projet Euromed Invest, le Centre de médiation et d'arbitrage de Paris (CMAP) et le Centre libanais de médiation affilié à la CCIA-BML», rappelant qu'«EUROMED Invest est un projet régional triennal pour la promotion des investissements et partenariats d'affaires, financé par la Commission européenne et qui vise à contribuer au développement économique de la région». Il a aussi rappelé que «le projet EUROMED Invest implique les 28 pays de l'Union européenne et les pays du Sud de la Méditerranée dont fait partie le Liban». Salah Osseiran s'est ensuite penché sur le projet baptisé EuroMédiation en dressant les grandes lignes de cette méthode alternative de résolution des conflits: «C'est une méthode de prévention et de résolution des conflits dont le but est de faciliter la communication entre les parties afin de trouver une solution à l'amiable en laissant aux parties le soin de trouver la formule la plus adaptée. Outre le caractère peu onéreux et rapide de la médiation, ses avantages sont nombreux: les parties contrôlent la procédure et son caractère confidentiel et flexible permet de s'adapter aux besoins de chaque partie». Par ailleurs, «ce mode alternatif de résolution des conflits ne rompt pas les rapports commerciaux entre les parties», selon lui. Il a enfin souhaité que ces trois jours du projet EuroMédiation «auront aidé à développer la culture de la médiation au Liban, une culture dont on a terriblement besoin dans notre pays et notre région, et à mettre en avant des expériences où la médiation a déjà fait ses preuves».

## JEAN-BERNARD DAGNAUD: «LA MÉDIATION, UN MÉTIER D'ÉQUILIBRISTE!»

«Il a plus de 150 médiations à son actif, il est chef d'entreprise, médiateur et arbitre au CMAP et président de chambre honoraire au Tribunal de commerce de



De g. à dr: Arslan Sinno, Salah Osseiran, Jean-Bernard Dagnaud, Dala Ghandour et Stéphane Attali

Bobigny», a déclaré l'avocate Dala Ghandour, du Centre libanais de médiation de la Chambre, dans sa présentation de Jean-Bernard Dagnaud avant de lui laisser la parole.

Et c'est sur un ton passionné et passionnant que s'est exprimé ce dernier devant un auditoire conquis par sa verve. Il a notamment partagé l'évolution de la médiation commerciale avec une approche comparative entre le Liban, la France et l'Europe. «Avec la création en 1995 du Centre d'arbitrage et de médiation de Paris, nous avions à notre actif près de 80 dossiers de médiation en 2008 et nous en sommes à plus de 300 actuellement avec le même nombre de médiateurs formés», a-t-il notamment déclaré. Il a aussi dressé les avantages de ce mode alternatif de résolution des conflits commerciaux: «Il y a des dossiers dans lesquels la médiation est indispensable et présente trois intérêts principaux: des coûts modestes, des délais courts et de quoi améliorer les relations entre deux entreprises qui s'affrontent». Et d'ajouter: «Au lieu d'envisager l'aléa judiciaire qui existe et qui peut prendre jusqu'à deux ans, l'entreprise qui est mouvante va privilégier la médiation car le temps se déroule, l'argent se dépense et le conflit est toujours là. D'où l'avantage de ce mode alternatif des conflits qui viendra empêcher la détérioration du climat de l'entreprise qui est déjà tendu». Jean-Bernard Dagnaud a aussi donné l'exemple d'une entreprise qui désire contracter une fusion-acquisition, «cette dernière ne peut pas entraîner des conflits qui alourdiraient les négociations». Il a par ailleurs expliqué que «la médiation peut se faire à n'importe quel stade du litige et qu'elle passe au-dessus des frontières». Jean-Bernard Dagnaud a également prévenu contre les dérives de certains médiateurs, affirmant que «ces derniers ne doivent en aucun cas être des manipulateurs mais conduire les deux parties à un accord avec éthique et équilibre». Il a enfin clos son allocution en détaillant les étapes du déroulement d'une médiation au niveau juridique, auprès des conseils (avocats) et des chefs d'entreprise. Il a rappelé les constantes de ce processus - le respect scrupuleux de la confidentialité, la neutralité et l'indépendance des médiateurs -, mais aussi la nécessité pour un médiateur de reformuler de manière séquentielle et avec un esprit de synthèse l'objet du litige, ce qui lui permettra de trouver avec les parties «un accord sur le désaccord», «un accord dont les contours incluent la recherche des besoins et des intérêts de chacune des parties».

## QUELQUES MOTS SUR LE CENTRE LIBANAIS DE MÉDIATION

Pour ceux qui ne le savent pas encore, La Chambre de commerce de Beyrouth avait perçu le besoin du marché libanais, essentiellement constitué de petites et moyennes entreprises (PME), et a eu recours à la médiation comme mode alternatif de règlement des conflits en créant le Centre libanais de médiation (CLM) dès l'année 2012. À noter qu'il s'agit du premier centre privé de médiation commerciale à Beyrouth, établi à l'initiative de la Chambre de commerce, d'industrie et d'agriculture de Beyrouth et du Mont-Liban, en coopération avec l'International Finance Corporation (IFC), dans le cadre de son programme de méthodes alternatives de résolution de conflits pour la région Moyen-Orient et Afrique du Nord (MOAN). Le Centre libanais de médiation regroupe des médiateurs de diverses professions, tous accrédités par The Center for Effective Dispute Resolution (CEDR), une institution britannique renommée en matière de conseil et de formation aux méthodes alternatives de résolution de conflit.

# Launch of the 7th Edition of the New Arab Woman Forum - NAWF on the empowerment of woman entrepreneurs

*Even if laws regarding Lebanese women are still unfair and weak, the empowerment of woman entrepreneurs is stronger day after day. On this mother's day of March 21th, we can also be proud of our business women who achieve their dream courageously without any limit. The Forum NAWF is a tribute to these women.*

Under the theme "Empowerment through Entrepreneurship & Innovation", the New Arab Woman Forum-NAWF, launched on February 26th at the Four Seasons Hotel, discussed the potential of women entrepreneurs, the challenges they face in the Arab countries and the role they can play in fostering innovation, in addition to highlighting initiatives to enhance their financial support.

Under the patronage of the ex-Minister Bahia Hariri and the Minister of Social Affairs, Rashid Derbas, the event took place with the participation of 400 Lebanese, Arab and foreign prominent figures, and was organized by Al-Iktissad Wal-Aamal Group and Al Hasnaa magazine.

In its 7th edition, several personalities have participated in the Forum lead by Mrs. Wafaa Michel Sleiman and ex-Minister Mrs. Nayla Moawad, in addition to a number of women entrepreneurs and activists in the social and development fields.

## "THIS FORUM SHEDS LIGHT ON IMPORTANT TOPICS INCLUDING EQUALITY OF POLITICAL, SOCIAL, CIVIL AND ECONOMIC RIGHTS AMONG MEN AND WOMEN"

"Our presence among women pioneers encourages and gives us hope to leave this dire situation that surrounds us from every corner and the escalation of destruction and killings that have caused Lebanon to exceed by 50% the number of Arab refugees compared to the global number, a fact that is indeed despairing", said Bahia Hariri, Member of the Lebanese Parliament and Honorary President of the Forum in her opening speech.

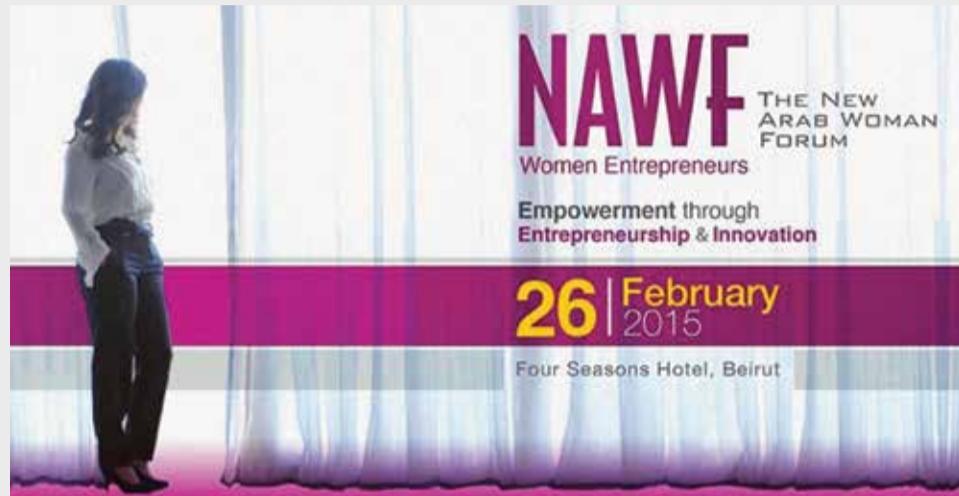
In the welcoming session, several other speeches were given by Minister Rashid Derbas, Ambassador of France to Lebanon, Patrice Paoli, President of the Federation of Chambers, Mohamed Choucair, Chairman of BLC Bank and ex-Minister, Maurice Sehnaoui and Al Hasnaa Editor in Chief, Nadine Abou Zaki.

For his part, Rashid Derbas, Minister of Social Affairs, stated that this Forum raises awareness in the Arab region. "A society where women stay unproductive at home is similar to an investor who owns money, uses half of it and hides the other half in a bag at home. When he needs that other half, he refrains from using the money he is hiding and thus contributes to the depletion of its value."

"This is the 3rd time I participate in NAWF and this Forum reinforces the role and development of women not only in Lebanon but in the Arab region as well", stressed the Ambassador of France to Lebanon, Mr. Patrice Paoli. He also pointed out that "this forum sheds light on important topics including equality of political, social, civil and economic rights among men and women" he added.

Some Lebanese banks have offered soft loan programs to women to encourage them to start their own small business in a bid to generate more revenue for the family. Mohamed Choucair, President of the Federation Chamber of Commerce and Industry of Lebanon, called on banks to provide female entrepreneurs with soft loans over a long period of time to encourage them to launch new ideas and grow their businesses. "The topic of the forum is special to me because it has long been my interest to give women a chance to exercise their full role in society", he said.

The Chairman & General Manager of BLC Bank, Maurice Sehanoui, expressed his joy to participate in such an interesting forum that meets



with what BLC Bank is achieving for women, mainly by focusing on SMEs through "We initiative".

"Seven years have passed since the conception of NAWF. 7 years have passed and organizing this forum is still an adventure; an experience full of hardships and errors; an adventure we could not have gone through without perseverance and always looking forward to success", said NAWF Founder & Executive Chairperson, Nadine Abou Zaki, also Editor in Chief of Al Hasnaa.

## KEYS TO SUCCESS FOR BUSINESS WOMAN?

Ex-Minister of Finance, Jihad Azour was also invited as a moderator to share his rich view on panel I dedicated to "a new era for women entrepreneurs in the Arab world" with the crucial question: "why is entrepreneurship flourishing in the Arab world despite political and economic challenges?", in addition to defining the most critical factors that help improve the success and sustainability of women entrepreneurs. The second panel was dedicated to "enhancing access to finance", and the third one tackled "women entrepreneurs facing the innovation challenge". The last panel dealt with sharing of success stories of women entrepreneurs in Lebanon and the Arab countries.



Bahia Hariri surrounded by the founder of the event, Nadine Abou-Zaki, and its sponsors.

In one of the panels, some of the speakers attributed the small number of female entrepreneurs to their devotion to children and families. Knowing also that a start-up needs a lot of dedication and time spent working. Despite this fact, more and more Lebanese and Arab women surprise us with their great success at work and in their personal life. They are organized enough to manage well both lives.

# In Shape 2015.... A promising rendez-vous for beauty and a message of hope

*By the end of winter, lover of beauty and fitness attended the 6th exhibition of the annual successful "In Shape Health, Beauty and Fitness Fair" that took place at BIEL in Beirut for three full days of discovery of energy and vitality, from March 6th till 9th.*



The Opening ceremony in the presence of the organizer of the event, Tania Eid, politicians and sponsors.

Despite the economic crisis, "In Shape" kept its promise, and proved once again that shiny Beirut is a meeting point for key international exhibitions, contributing thus to make of this city a center for the export of medical and hospital successes as well as cosmetic creative ideas.

After 5 years of great achievements and astounding success, E Square - Events & Exhibitions was back for a 6th edition of "In Shape, the Health, Beauty & Fitness Fair" inaugurated on 6th March at BIEL, Beirut, under the auspices of the Minister of Tourism Michel Pharaon.

## LEBANON BEST PLACE TO HOST THIS EVENT DESPITE THE ECONOMIC CRISIS

The opening ceremony gathered the Minister of tourism, Michel Pharaon, the president of the Chamber of Commerce and Industry of Beirut, Mohamed Choucair, MP Simon Abi Ramia, and General Manager of E-Squared, Tania Eid, the event organizer. Several economic and social actors attended the kick-off of this show that was held until 9 March.

In their speeches, the speakers particularly emphasized on the country's poor security situation and the need for an economic boost, and that "In Shape" comes this year as a window of hope, despite the difficult circumstances and the recession that hang over Lebanon.

«This exhibition confirms that the competitive spirit is present in our country», said Minister Pharaon, noting that such events show that the Lebanese are defying difficulties and fighting extremism in their support for the army. While applauding the organizers for this annual event, he stated that the tourism sector in Lebanon improved significantly (+38% in January compared to the same month last year).

Mr. Mohamed Choucair expressed his deep enjoyment for his participation in the "In Shape" exhibition that he considers as the best expression of Lebanon and its regional role. Noting that this effort that is renewed every year contributes to the strengthening of the confidence of the Lebanese in their homeland and the confidence of Arabs in Lebanon as a country of beauty by all standards.

## MORE THAN 150 EXHIBITORS AND THOUSANDS OF VISITORS

This fair involved more than 150 exhibitors distributed over 10,000 square meters and offered high fashion and innovations in the world of beauty,

health and fitness. The participating exhibitors included hair stylists, makeup artists, personal trainers, local gyms, nutritionists and doctors. The program of this year gathered a wider spectrum of products & services as well as a diversity of professionals, shows and participants to make it a truly unforgettable event.

While walking in BIEL venue, it was a meeting point for people of different backgrounds, ages and genders who are simply interested in health, fitness, and beauty, seeking to remain at the forefront of all new developments related to these sectors. This event makes you travel far from Lebanese daily worries. This interactive exhibition also included live, healthful cooking classes, on-site spa treatment demonstrations, public aerobic classes and other tutorials on beauty and wellness. Fair-goers also learned about innovations in wellness and beauty, as well as shop at stalls for merchandise ranging from cosmetics to fitness equipment. This edition also honored leaders in the fields of beauty and wellness. Several hair stylists received awards as part of the program this year. New to the fair was Leila Obeid, host of the television show "Beauty Clinic." She supervised in front of visitors a program of beauty tips and demonstrations, including talks on natural remedies, cosmetic innovations, personal wellness tricks and a roundtable of doctors.

The exhibition also covered Honor station to the famous hair stylist Joe Raad, who won in Britain the Best Decorated Arabic title for the year 2014. This year, more than 40 medical professionals from the Lebanese Society of Plastic, Reconstructive and Aesthetic Surgery and the Lebanese Dental Association participated in the four-day fair.

"In Shape 2015" allowed visitors to showcase the latest trends, brands, mass market products & services, and all novelties in the wellbeing industry, appealing both to the general public but also to key industry players! Therefore, the 6th edition of this fair was a message of hope and continuity.



And the opening ribbon is cut...

## RAISING AWARENESS ABOUT THE LEBANESE FOOD SAFETY TRAINING CENTER

As a major partner of "In Shape" exhibition, the Chamber of Commerce of Beirut has annually a Stand. This year its main objective was to raise awareness about the Lebanese Food Safety Training Center that was established end of 2014 at the Chamber of Beirut. This center started its training sessions in January 2015 aiming to train, for free, employees of all supermarkets, restaurants and butchery shops on Food Safety basic requirements. Cooperatives, NGOs, Universities staff/ and employees have also attended these trainings. At the end of each training, candidates follow a test, and those who pass the test receive a certificate. Until today, more than 575 people attended 12 training sessions. "In Shape" platform and visitors was a great opportunity for the Chamber to share more awareness about Food Safety and Quality Control.

# Crafting a new future for Tripoli's furniture

*Mohammad al-Rifai, 64, hammers a nail into a wooden plank, glancing at a painting of a bed's wooden headboard. He has been a furniture manufacturer since he was 12 years old, a craft associated primarily with the northern city of Tripoli. Much like an artist would, he treats his work as though it were a canvas. "It is a type of craftsmanship that requires a lot of imagination and meticulousness, as one mistake can result in having to throw out the piece and start again using another one," Rifai tells The Daily Star.*

Long years in the job have taught him how to alternate his hammering between strong and light depending on the area.

From inside his workshop in the neighborhood of Zahrieh, Rifai explains that the profession was once very prosperous. Nowadays, however, it is a poor man's job.

"This is very painful, and I have big fears that it will disappear with time for the sake of machines; I believe that automated drilling has no soul and no life," he says.

"Manual drilling produces rare features, most notably that the value of the piece remains intact for years, and its price increases significantly."

Furniture manufacturing is a profession that was inherited generations ago in Tripoli, one of many taken from the Ottoman Empire alongside soap manufacturing, copper, gold engraving, and jewelry making.

But Rifai's craft is facing many challenges today. He is one of thousands who struggle to find a market for their products, especially

now that furniture is increasingly being sold at low prices and with no regard for the importance of good craftsmanship. Demand is also slow due to the neighboring Syrian conflict that has all but closed the country's borders for trade and the loss of the market in Iraq.

The only statistics regarding the number of small to medium enterprises that make furniture by hand in Tripoli come from the unions. According to the Union of Furniture Manufacturers headed by Abdel Jawad Sharafeddine, there were 2,200 small factories in the city, while the Union of Furniture Factories headed by Abdallah Harb, reported the presence of 160 larger factories that produce thousands of different pieces.

The challenges facing the profession have pushed the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture in the North to seek funds from international donors to help establish a permanent furniture and woodwork exhibition in Tripoli. Negotiations are also underway for financial help from the United Nations Industrial Development



Organization (UNIDO), which is already implementing a community development project in the cultural and creative industry. The project is funded by the European Union and the Italian government and aims to take advantage of the considerable furniture manufacturing sector in Tripoli.

UNIDO Project Coordinator in Lebanon, Soha Atallah said their "project would try to reinforce the spread of information and exchange of knowledge on the craft through specialized centers and workshops".

Special attention has been given to establishing commercial links between institutions in support of conglomerates in the southern Mediterranean and the European Union with international buyers and local suppliers in order to increase sustainable resources. Ongoing talks are also being held with Saudi Arabia and the rest of the Gulf countries that are in need of such artisan work, and thus could serve as customer base and help support thousands of families in the impoverished northern city.

"Through collective work, industries involved in this project will definitely benefit through the improvement of production and knowledge of the cultural and creative heritage, keeping in mind that UNIDO is interested in achieving a comprehensive and sustainable industrial development," Atallah said.

Toufic Dabbousi, President of the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture in the North, said "the craft has the ability to compete and be profitable in larger markets in terms of its aesthetic quality, but that the profession lacked care and support".

"This sector has two parts: the first is the craft and its competitive ability with other countries like Turkey and Egypt; the second part is that our institutions have modest capabilities and do not extend to outside the Middle East," Dabbousi explained.

"The initial idea was to concentrate on exporting more to foreign clients, specifically Saudi Arabia, the market with the most potential," he said.

In fact, the Chamber has already contacted relevant Saudi parties through Lebanese Ambassador Abdul Sattar Issa in order to introduce Tripoli's distinctive woodwork to the Gulf kingdom, "especially since the prevailing impression is that the Gulf's tastes are consistent with Tripoli's products."

Dabbousi explained that studies and showcase films were currently being prepared at the request of the Lebanese ambassador in order to carry out a promotional campaign in Saudi Arabia, adding that they were receiving a positive response. "But this is based not just on Saudi Arabia's desire, but also on [the desire to] succeed in promoting Tripoli's different crafts across the world," he added.

There has also been an agreement with the Tripoli International Fair's Administration to allocate an area of approximately 20,000 square meters as a permanent furniture exhibition area for thousands of small factories across Tripoli. This would serve as a springboard to export pieces and the organization of another exhibition in Saudi Arabia and elsewhere in cooperation with competent ministries and authorities.

**Source:** The Daily Star



# Raising the Standards of the Profession of Management & Development Consulting

The Society of Management & Development Consultant – SMDC- is an Organization regrouping experts, consultants and advisors belonging to diversified industries. Their common goals: communicate with each other under one forum, share their expertise and most importantly raise the standards of the consulting and advisory field. The latter propelled them to unite and bring together their skills by founding SMDC.

Since its inception, SMDC board members endeavored to achieve these goals by connecting with the rest of the experts and consultants and enrolling them in SMDC, and via joining the International Council of Management Consulting Institutes – ICMCI – and by building an alliance with the British IC in order to secure the training and the certification for the CMC (Certified Management Consultant) designation.

The Society of Management & Development Consultant – SMDC- is officially registered at the Ministry of Interior under No.1462.

## SMDC VISION AND MISSION

- A Lebanese Consultant in every consulting mission worldwide.
- A collective voice of Lebanese consultants advocating for the profession.
- Disseminating the values and consulting best practices, in public and private organizations.
- Playing a leading role in the development of national strategies and policies.
- Improving the enabling environment for the Lebanese Consultants.
- Providing a wide range of consulting services through strategic partnerships among its members and key stakeholders.

## CONSULTING INDUSTRY FACTS

Lebanon is a significant exporter of management consulting services. SMDC members increase their exports significantly after joining the Association.

All of the major global consulting firms are strong in the Lebanese consulting industry - but so are many specialized smaller firms and individual experts which have specific expertise or skills.

**LEBANESE MANAGEMENT CONSULTING... THE KNOWLEDGE ECONOMY (SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ÊTRE)**

Independent research for SMDC has shown that consulting projects, on average, generate benefits for clients worth \$6 for every \$1 spent in fees.

Lebanese consultants are regional leaders in the industry that spans a wide array of firms, some of which only undertake 'pure' management consulting work, some of which are sub-contractors of larger firms that also undertake IT systems development, outsourcing, and other activities.

Management consulting firms provide a broad range of services, from defining strategies to implementing large-scale IT and change programmes, and from coaching individuals and teams to providing expert advice in specialized fields.

## SMDC MAIN OBJECTIVES

- 1- To connect with and regroup individuals, companies and organizations specialized in management and development consultancy in an effort to coordinate their activities and develop high professional and ethical standards, preserving the profession's credibility and raising consultation activities to an international acknowledged level.
- 2- To set up the standards for professional and ethical conduct that will be adopted by the members of the Association in the aim of bringing out and maintaining a first-class image of the profession.
- 3- To affiliate the Association with other foreign Associations having similar objectives and represent those foreign Associations in Lebanon.
- 4- To design and implement strategies (i) for the training of consultants to get the «CMC» (Certified Management Consultant) certification and to maintain it and (ii) for making this certification one of the conditions to work in the consultancy field, as well as one of the conditions to appoint the consultants to carry out advisory and consulting activities.



SMDC founders and current board members meeting

- 5- To enable the members improve their skills, increase their professional competencies and behave with high professional and ethical standards as drawn up by the Association.
- 6- To manage, organize and develop the consultancy profession in Lebanon.
- 7- To represent the profession towards the government and in international forums.
- 8- To raise the public awareness on the role and importance of the consultancy profession in the expansion of the Lebanese economic growth.
- 9- To cooperate and coordinate with various organizations of mutual interest.
- 10- To organize training and seminars on various aspects of management and development.
- 11- To endeavor on building alliances and agreements, twinning up, cooperating with and participating in other associations and international organizations and institutions that are local, regional or international and sharing similar objectives of the Association.

## SMDC FOUNDERS AND CURRENT BOARD MEMBERS

Dr. Mohanad El Assaad, President - Dr. Salim Hajje, Vice-President - Hicham Abou Jaoude, Secretary General - Omar Hallab, Treasurer - Board Members: Hadia El Khoury - Nada Yared - Roger E. Khayat - Nassib Nasr - Reda Maamari - Roger Melki - Bashir Osmat - A.M. Abdul Ghani.

**GROWING BY HELPING OTHERS GROW**

## SMDC MILESTONES

**March 2015** - The Chamber of Commerce, Industry, Agriculture of Tripoli & North Lebanon and SMDC - The Society of Management & Development Consultants signed a Memorandum of Understanding (MoU) on co-operation and exchange of experience and knowhow for reviewing and developing growth strategy for Tripoli and its economic development.

**February 2015** - SMDC Board of Directors' held its yearly Strategic Planning Retreat - Villa Maamari

**January 2015** - With the common aim of raising awareness on the Lebanese Management Consulting Industry, the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Beirut and Mount Lebanon and SMDC - The Society of Management & Development Consultants signed a Memorandum of Understanding (MoU) on January 7th at CCIAB's premises.

**September 2014** - President Toufic Dabousi, during the visit of the SMDC Board Members delegation to Tripoli Chamber declared: «We welcome the cooperation and know-how transfer for the benefit of Tripoli's economy...»

**September 2014** - President Mohamed Choucair, during the visit of the SMDC Board Members delegation declared: «We will give full support enabling SMDC to reach its goals in developing the Lebanese economy...»

**July 2014** - SMDC - The Society of Management & Development Consultants announces the newly elected Board of Directors for the 2014-2017 term. The Board of Directors election was held during the month of July at the CCIAB Board room. The officers of the Board of Directors are Mohanad El Assaad, President - Dr. Salim Hajje, Vice-President - Hicham Abou Jaoude, Secretary General - Omar Hallab, Treasurer - Board Members: Hadia El Khoury - Nada Yared - Roger E. Khayat - Nassib Nasr - Reda Maamari - Roger Melki - Bashir Osmat - A.M. Abdul Ghani.

# Mohammad Saleh: “the challenge is how the Lebanese will unify and protect civil peace”



Mohammad Saleh

*The President of the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture in Sidon and South Lebanon (CCIAS) calls the Lebanese government and the Ministry of Tourism in particular to have a strategy and vision for the economic and tourism development of South Lebanon, and particularly Sidon which is one of the oldest and richest cities in the world. “The challenges for the growth of the southern region are even greater with the political and security developments that have affected this region of Lebanon in the past years,” Saleh said.*

#### **How economic activity in South Lebanon, in particular in Saida, has been affected by the political and security events of last month?**

First of all and in general, the economic situation in southern Lebanon, and Sidon in particular, is an integral part of the national economy and is connected without a doubt and influenced by the effects of the security and political situation in Lebanon. And this vulnerability differs from one region to the other. But in sum, we can say that the political crisis and the lack of security and stability in a country strongly affects employers of the productive economic sectors; the reverse is true when political stability and security reinforce the climate of confidence of investors in Lebanon, contributing to economic growth and trade. We call politicians to accelerate the election of a president in Lebanon, end political divisions, and especially always use dialogue approach to solve controversial issues.

#### **What about industrialists and farmers economic situation?**

As for industrial and agricultural situation in the South, there is no doubt that these two sectors were affected significantly in recent years, especially during the Israeli aggressions and the most recent 2006 assault where dozens of large factories and hundreds of small and medium industrial enterprises (SMEs) were unfortunately destroyed, with so far, no compensation paid to landowners. However, we do believe in the good will of the people of the south who have always won against the will of the assailant. Presently, the industrial sector has gained back its strength, especially in manufacturing, food processing, crafts and other light industries as we always strive to organize training workshops and conferences in cooperation with the European Union, and also in partnership with banks and financial institutions, such as Kafalat, to bring the industry to progress and growth, and we can say that a lot of great progress has been made in this area. Regarding agriculture, we attach utmost importance to develop this sector as it is the backbone of the economy of southern Lebanon. For this, we work on introducing several economically viable alternative crops which are suitable for both local and external markets.

#### **Saida remains the third touristic city of Lebanon. What does the Chamber of Commerce that you lead do to encourage trade and local tourism in this difficult context?**

It is true that the city of Sidon is one of the most important touristic cities in Lebanon, with lots of investment opportunities to attract tourists and develop the city; but this requires deployment of all national efforts, particularly on the part of the Lebanese government. For it is not enough that efforts be made by the Chamber of Commerce,

the Association of merchants or by civil authorities of the city. It is essential to have a strategy and a vision of the Tourism Ministry and other concerned ministries to study the means of investment in the touristic areas of the city of Sidon and use it for the benefit of the national economy, the city of Sidon, its economy and its people.

#### **What are the CCIAS economic and social development projects for the South region, and who are your partners?**

The development of the productive sectors of the south and Sidon in particular, is one of the major concerns of the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Sidon and the South and on top of priorities of the Administrative Commission. Consequently, we started on opening branches of the Chamber in the cities of Nabatayah and Sour so as to facilitate administrative work related to transactions undertaken by affiliated members and industrialists. We also opened a food laboratory at the headquarters of the Chamber to improve quality and maintain quality standards and food safety. This is one of the first laboratories in Lebanon in equipped and staffed according to highest standards. We also opened a main showroom at the Chamber and set a time table for shows every three months dedicated to productive sectors. In parallel, and from the beginning, we worked on opening new prospects and new foreign markets for products and industries of the South through strengthening relations with friendly Arab European, Asian and African countries. We are still looking forward for the creation of a specialized industrial zone in the south, a project that is under consideration and we are eager toward its implementation.

#### **What about the support of the Federation of Chambers of Commerce, Industry and Agriculture in Lebanon?**

We are part of the Federation of Chambers of Commerce and Industry and Agriculture of Lebanon and our cooperation is at its optimum.

#### **With the Minister of Economy and Trade, Alain Hakim, you have found necessary to create an industrial zone in the south to encourage investment in this critical period. Where does this project stand today?**

Regarding the establishment of industrial zones, this was the first point of our campaign and since the early days of taking office of the Presidency of the Chamber, we began to establish contacts and we have made several field visits to inspect more than one area and selecting a suitable land for the establishment of a specialized industrial zone according to specifications and international standards. In this context, an economic area has been identified and it will be built in Zahrani area. We have also received support and encouragement from all parties, especially from the Minister of Economy, Mr. Alain Hakim. We follow-up every day on this project and we are working to achieve it as soon as possible. I am not disclosing a secret when I say there are several international actors that are strongly willing to support us to achieve this dream.

#### **Recently, archaeologists discover secret rooms in ancient Sidon temple. What can you tell us about this amazing news for Lebanese patrimony?**

Recent discoveries by archaeologists about secret rooms and temples that chronicle the history of the city of Sidon would not be the first and last discovery. Sidon is recognized as one of the oldest continuously inhabited and most historic cities in the world, one of the richest source of humanity; and this is a definite asset for the economic and touristic future of the city and its inhabitants. But the main challenge remains how the government can invest in this human wealth. But also the challenge are how the Lebanese people can unify and protect civil peace, because unity, stability and civil peace are the backbone of growth, progress and economic prosperity.

## Mompreneurs...to support mothers' businesses



The role of women in the development of national economies is undeniable. With the rise of large number of women empowerment initiatives in Lebanon, the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture in South Lebanon (CCIAS) and SouthBIC sought to cope with this trend looked closely at women with babies

and young children in order to provide them with an adequate support to make a better life for themselves and their families. With these in mind, it was decided to remember mothers this year and cherish their role on their holiday. Mompreneurs initiative aims at providing support to women in their on-going businesses or for those who are thinking about starting their own micro-business. Thanks to its international partnerships, the CCIAS was able to support SouthBIC in its initiatives aiming at encouraging women with young children to grow their current micro-businesses and generate income by providing the appropriate support.

#### **TECHNICAL SUPPORT «TRAININGS»**

SouthBIC have organized micro-business trainings for 50 business mothers. Trainings topics covered basic marketing and customers follow-up, resource calculation, product and process optimizations.



#### **MARKETING SUPPORT “EXHIBITION”**



The event was inaugurated



Bahia Hariri and Angelina Eichhorst talking with exhibitors

Aware of the business mothers' expectations, the date of the exhibition was intentionally set to coincide with the national Mother's Day, giving “Mompreneurs” the opportunity to promote their products and services and to establish new business contacts. Moms were hosted at the Business Exhibition Center of Saida for four consecutive days starting Thursday 19th of March.

The inauguration of Mompreneur exhibition was under the Patronage of HE. Deputy Bahia Hariri in the presence of HE. EU Ambassador to Lebanon Angelina Eichhorst, President the CCIAS Mr. Mohammed Saleh and distinguished personalities.

Several NGOs from all over Lebanon participated in the exhibition and showcased their food products, crafts and other products made by Lebanese Mothers.

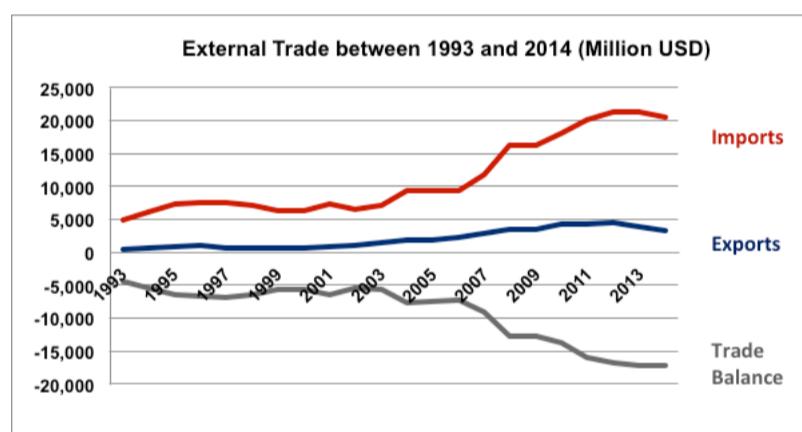
# Foreign Trade in 2014: a slight decrease in imports and exports

In 2014, Lebanese imports were equal to 20.494 billion USD, while exports reached 3.313 billion USD. This generated a deficit of around 17.181 billion USD in the trade balance, a 0.6% decrease compared to the 2013 trade deficit, which was equal to 17.292 billion USD.

**Trade Balance between 2010 and 2014**

	Exports (Million USD)	Imports (Million USD)	Trade Balance (Million USD)	Exports to Imports(%)
2010	4,253	17,964	-13,711	23.68%
2011	4,265	20,158	-15,893	21.16%
2012	4,483	21,280	-16,797	21.07%
2013	3,936	21,228	-17,292	18.54%
2014	3,313	20,494	-17,181	16.17%

The value of imports dropped by 3.5% between 2013 and 2014. At the same time, total exports decreased by 15.8%. Accordingly, the exports-to-imports ratio dropped from 18.5% in 2013 to 16.2% in 2014.

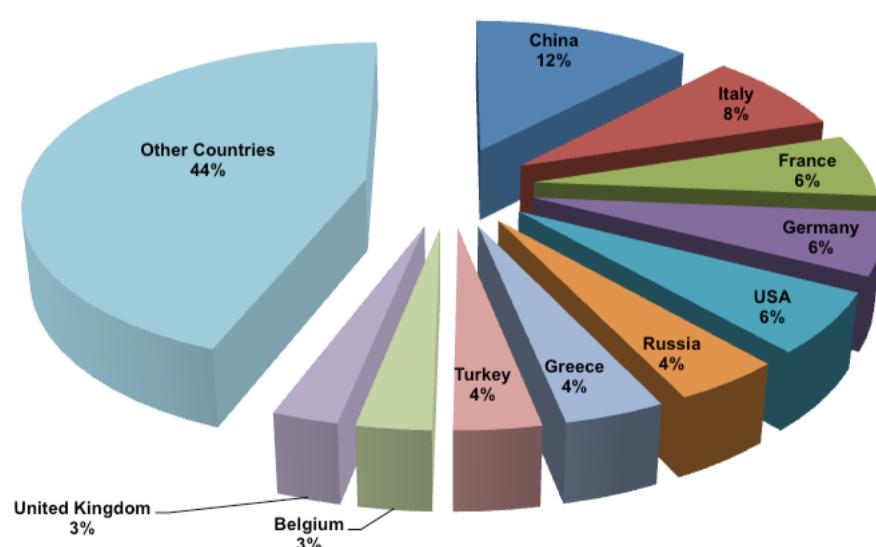


The major five sources of Lebanese imports have stayed the same since 2011. However, Germany moved forward to fourth rank while the United States dropped to fifth.

The value of imports from China increased by 8.8% in 2014, and that of Germany grew by 1.2%. Conversely, imports from Italy, France and United States dropped by 8.1%, 16.9%, and 18.2% respectively.

Altogether, the imports from these five countries decreased by 462 million USD in 2014, representing a drop of 5.5% from 2013. Imports from the five mentioned countries constituted around 38.5% of total imports in 2014.

**Sources of Lebanese Imports in 2014**

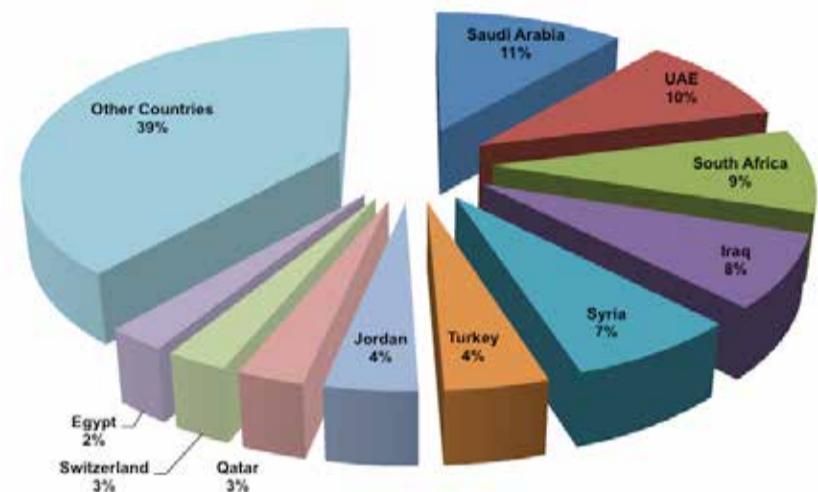


The five main Lebanese exports markets have stayed the same for 2014, but with an alteration in the rankings. Exports to Saudi Arabia rose by 8.8%

between 2013 and 2014, while exports to UAE, South Africa, Iraq, and Syria decreased by 3.5%, 25.4%, 6% and 53.8% respectively.

Combined, the exports to these countries decreased by 379.9 million USD in 2014; a drop of 20.3% from 2013. Exports to those five countries formed around 45% of total Lebanese exports, compared to 48% in 2013.

**Lebanese Exports Destinations in 2014**



The imports of mineral fuels and their derivatives constituted about 23% of total Lebanese imports in 2014, a slight decrease from 24% in 2013. Cars and vehicles ranked 2nd in Lebanese imports adding up to 7% of total imports. Other imports such as machinery and appliances, pharmaceutical products, jewelry, and electronics formed 6%, 6%, 5%, and 4% respectively.

Jewelry formed the major Lebanese export item in 2014. It made up 16% of total exports, while machinery and appliances formed 7%, which also applied to electronics. Other exports include plastic and derivatives, fruits and vegetables, and printed items, where each made up 4% of exports.

Foreign trade statistics showed a decrease in the value of local production, in addition to the emergence of barriers facing the export of products. A major obstacle that faces land transport is the ongoing conflict in Syria, while the decline in competitiveness of Lebanese goods constituted another barrier.

Regarding imports, 5 customary chapters formed 47% of the total value of imports in 2014. The value of imported mineral fuels (and derivatives) was equal to 23% of total imports. While the weight of mineral fuels (and derivatives) increased by 2.1% in 2014, their value dropped by 5%, compared to 2013 figures.

Concerning regional proportions, Arab countries received around 52.4% of total Lebanese exports in 2014 while African (non-Arab), European Union and Asian (non-Arab) countries received 19.6%, 11.1% and 8.9% respectively. On the other hand, 42.4% of Lebanese imports came from the European Union, while 25.3% of total imports were acquired from Asian (non-Arab) countries. Imports from Arab countries, North American countries and former Soviet Union countries were respectively 10.8%, 6.1% and 6.1% of total imports.

**Trade Distribution among Regions in 2014**

Region	Exports (Thousand USD)	Proportion (%)	Imports (Thousand USD)	Proportion (%)
European Union countries	366,958	%11.10	8,687,127	%42.40
Arab countries	1,735,285	%52.40	2,220,032	%10.80
Asian countries	294,132	%8.90	5,194,761	%25.30
Other European countries	88,883	%2.70	634,119	%3.10
Former Soviet Union countries	15,044	%0.50	1,243,269	%6.10
African countries	647,970	%19.60	382,824	%1.90
North American countries	78,882	%2.40	1,358,204	%6.60
Central and South American countries	28,122	%0.80	620,645	%3.00
South Pacific countries	14,911	%0.50	61,313	%0.30
Other countries	42,734	%1.30	91,431	%0.40
Total	3,312,921	%100.00	20,493,725	%100.00



A PRODUCTION OF BAALBECK INTERNATIONAL FESTIVAL

# ILIK YA BAALBAK! TO YOU, BAALBECK!



Press Conference held in presence of Minister of Tourism, Michel Pharaon and President of the Festival Nayla de Freige

edition, a grand show dedicated precisely to... Baalbeck! By calling upon writers, musicians, and Lebanese artists that carry out highly the name of Lebanon to the world abroad and those who have a special link with Heliopolis, asking them to write, each in his own way, a brief composition, a creation, as a tribute to Baalbeck, and in the end to unite them all within an exceptional evening at the Acropolis where their works will be performed by the Lebanese Philharmonic Orchestra and a selection of local artists.

Persuaded that creativity is a rare value that founds durably human civilizations, the Baalbeck International Festival's Committee and the artistic organizer of this original manifestation, Nabil El Azan, plan to place the performance under the symbol of solidarity and plurality.

The show will take the form of a final bouquet of fireworks. In a fairy framework of vocals, music, texts, languages, bodies and images, totally unique, totally different and totally created for the special occasion, all shall reach out their hands and pass the baton to make Baalbeck's night resound with the echoes of these poetic creations, and light up its obscure sky of a thousand and one sparks of united joy.

## ILIK YA BAALBAK!

**For you, Baalbeck!**

**Steps of Bacchus temple**

**Friday 31st of July 2015 - 20h30**

Opening show in music, vocals & poetry  
in Arabic & French (with surtitles)

**Approximate duration:** 120 minutes

**Designed & directed by** Nabil El Azan

**Original texts:** Adonis, Etel Adan, Talal Haydar, Issa Makhlouf, Wajdi Mouawad, Ghadi Rahbani, Salah Stetie, Nadia Tueni.

**Musical works:** Abdel Rahman El Bacha, Marcel Khalife, Bechara El-Khoury, Naji Hakim, Ibrahim Maalouf, Zad Moulata, Ghadi Rahbani, Gabriel Yared.

**Interpretation:**

The Lebanese Philharmonic Orchestra conducted by Harout Fazlian

Fadia Tomb El-Hage (Vocals & Texts)

Rafic Ali Ahmad (Texts)

**With the participation of:**

Marcel Khalife (Vocals)

Ibrahim Maalouf (Trumpet)

Al Majed troupe led by Khaled Naboush (Dabkeh)

Tarek Rammo (Dance-acrobatics)

**Costume designer:** Rabih Keyrouz

**Visuals:** Ali Cherri

**Lights:** Philippe Lacombe

**Musical coordination:** Zeina Saleh-Kayali

**Assistant Director:** Nadim Deaibes

# Chamber of Zahle and the Bekaa honored the Director General of Agricultural Scientific Research Center

The Chamber of Commerce, Industry and Agriculture in Zahle and the Bekaa organized a ceremony at its headquarters to honor the Director General of the Agricultural Scientific Research Center, Engineer Dr. Michel Ephrem in the presence of Pastor of Zahle Roman Catholic Bishop, Issam Yuhanna Darwish, Monsignor George Maoshi, representing the Maronite Patriarchal representative in Zahle, Bishop Joseph Mouawad, and Archimandrite Theodore Ghandour, representing Pastor of Zahle, Baalbek and surroundings for Roman Orthodox Metropolitan Esepredon Khoury, and members of the Board of Directors of Zahle Chamber, and Joseph Jeha Director of the Chamber.



Ephrem receiving the shield from Jraysati

The opening speech delivered by Engineer Said Gedeon, introduced the speakers at the ceremony. The President of Zahle and the Bekaa Chamber, Edmond Jraysati, addressed the audience by saying:

«When I read the biography of Dr. Michel Ephrem, I felt proud. I know the holder of this impressive biography as he is the son of Houch Al-zara'na, renowned for the richness of its sons, heritage and authenticity. He made his way up to reach this stage. And because I know him, I can say: He will continue his way up in advancement, and the road is open to him for further progress».

He pointed out that the celebrated «received more than 32 medals and was granted a local and international award thanks to his integrity and his remarkable scientific and administrative efficiency, and most importantly, thanks to the endeavor and love devoted to the Agricultural Scientific Research Center that he sponsors with an outstanding team work. This team work that is known for advancing research results of other research centers within the neighboring countries by more than 10 years, this team work has given back the flame to advanced scientific research in the agricultural sector».

He concluded by saying: «Dr. Michel Ephrem seeks always new and good-quality ideas that he achieves in accordance with rules and regulations, but also by passing administrative red tapes. In recognition for his services, excellence and dedication, and in appreciation for the fruitful cooperation between us for implementing several development projects together, which started by making use of his personal relations with the French Chamber "Loire" for the benefit of Zahle and the Bekaa, and resulting in flourished cultivation of vine and cooperatives, in addition to guidance support and development of research in several areas. For these reasons and others, the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture in Zahle and the Bekaa honors Dr. Michel Ephrem and grants him the Chamber's shield after he has been granted previously a special medal, to be the first possessing the two medals together, because he worth it, worth it, worth it...»

After receiving the shield from Jraysati, Ephrem responded emotionally saying: «The honor is for Zahle before me, and it is also for my colleagues in the Center, my family and my children, relatives and companions». He added that «this honor, the first from my city, ties me with gratitude of two things: the first is to keep me responsible as a mujahid, faithful, servant and trustworthy; the second to continue confronting the carrot and the stick».

He promised that this honor would not be hanged on the wall, «but will be an incentive in every moment for more giving», thanking the audience and the Chamber of Commerce and its President, «and everyone who worked in preparing this ceremony».

He concluded by stressing his commitment to the right and a deep faith in the church and the christian-muslim coexistence, and his pride for being Zahliot and always ready to defend his Lebanese identity.



## Arab Forum for Food Safety: the Lebanese experience... a model for the Arab world



More than 400 officials, economic and business representatives of the food industry attended the inauguration of the first Arab Forum for Food Safety and Quality Control held in Beirut last February. At the discussion table was a clear health policy at the regional level.

The Arab Forum for Food Safety opened its doors on February 25th till 27th at Adnan Kassar Arab Economic Building. The forum was organized for the first time in Lebanon by the Union of Arab Chambers and the Union of Chambers of Commerce, Industry and Agriculture in Lebanon (CCIAB), with the partnership of the Lebanese Ministry of Economy, the Arab Union for Food Industries and Economy Group and works. Its importance highlighted the scale taken recently in Lebanon by the food safety record and the government's campaign about it.

This innovative forum proposed by the Union of Arab Chambers and its partners was a great success for all attendees, conferring it an Arab and international scale. Many experts from Europe and the Arab world participated in this forum allowing exchange of expertise benefitting primarily Lebanese businesses. This proved that this topic is important for all Arab countries. During a two-day forum, the latest practices in food safety and legal and technical practices were discussed. Also, this forum gave the opportunity to the Arab countries to lead a clear policy regarding food safety, with the collaboration of the private and public sectors.

### **“A VITAL ISSUE AFFECTING HEALTH LEVEL, TOURISM, INDUSTRY AND ECONOMY” SAYS SALAM**

The opening ceremony of the forum was held in the presence of Prime Minister Tammam Salam, the Economy Minister Alain Hakim, the Environment Minister Mohammad Machnouk, Honorary President of the General Union of Chambers of Commerce, Industry and Agriculture of Arab Countries Adnan Kassar, President of the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Beirut and Mount-Lebanon Mohamed

Choucair, President of the Arab Union for Food Industries Haytham al-Jafan, the EU ambassador Angelina Eichhorst and the well-known Minister Waël Bou Faour.

In his opening speech, Tammam Salam said that «the topic of food safety is vital and affecting the health, tourism, industry and economy». «After years of political crisis, the food sector is one of the sectors that have suffered most from the loosening of the grip of the state, which required the launching of food safety campaign and the fight against corruption», said the Prime Minister. He added that he welcomed the adoption of the law in question in the committees and the proposal of the ministries of Justice and Health to develop a health floor.

For his part, Al-Haytham Jafan indicated that about 145 Arab products have been refused entry in 2014 in the United States. However, Honorary President of the General Union of Chambers of Commerce, Industry and Agriculture of Arab Countries Adnan Kassar noted “that the relative proportion of Lebanese products within these products was fortunately one of the weakest”.

As for Angelina Eichhorst, she praised the efforts of the Salam Government regarding this issue, but said that «there is much to do and the EU is ready to help».

### **EXCHANGING AND SHARING EXPERIENCES**

Round tables took place on the two days of this forum. The first day focused primarily on the legal aspect of this issue, taking Lebanon case as an example: A first panel was headed by the Secretary General of the Council of Arab Economic Unity Mohammad Al-Rabih, where the Minister of Tourism Michel Pharaon addressed the penalists. A second panel was headed by the Minister of Agriculture Akram Chehayeb. Panels recalled that in Lebanon the law on food safety is in the process of being approved and that a central institution of regulation should therefore be created.

Several topics were also discussed on the 27th including Arab success stories regarding quality control, as well as the agenda of the public sector in terms of food security, with interventions of the Health Minister Waël Bou Faour, the Environment Minister Mohammad Machnouk and MP Yassine Jaber, member of the Parliamentary Committee of Health. The Industry Minister Hussein Hajj Hassan chaired the fourth session.

## Entrepreneurship ecosystem in the region on the right path ....still lots has to be done!

According to the Global Entrepreneurship Development Institute (GEDI), the MENA region fares better than the world average and other emerging zones in terms of entrepreneurship system. Some countries, such as the UAE, rank even among the “top 20” worldwide. But...

The Global Entrepreneurship Development Institute (GEDI) recently released its annual report, in which it tackles the entrepreneurship climate in the world as well as in several regions. The institute also ranks countries using the Global Entrepreneurship Index (GEI). The latter measures the quality and dynamics of a country's entrepreneurship environment by taking into account the micro and macro aspects of the ecosystem. It assesses the efficiency of start-ups' ecosystems and attempts to highlight the bottlenecks that erode the competitive advantages for start-up firms, by looking at 14 sub-indices gathered into three major groups: Attitude, Ability and Aspiration. The score of the index varies between zero and one hundred, the upper limit of the bracket corresponding to the highest level of the entrepreneurial favorable ecosystem.

On a regional level, the GEDI indicated that the UAE has the most favorable entrepreneurial ecosystem among 15 countries in the Middle East & North Africa (MENA) and ranks in 20th place among 130 countries around the world. UAE is followed by Israel (22nd worldwide), Qatar (24th), Saudi Arabia (31st) and Kuwait (37th). In contrast, Libya (73rd), Algeria (79th), Morocco (82nd), Egypt (91st) and Iran (94th) have the least favorable entrepreneurial ecosystem in the region. The common feature of this bottom group is fairly illiberal and controlled economies in which market access is monopolized by a ruling business elite.

### **FOCUSING ON THREE COUNTRIES: UAE, TUNIS AND EGYPT**

As noted previously, the UAE is the top performer in the MENA region; but it is also a top performer globally for many pillars, most notably “Human Capital”, “Risk Capital”, and “High Growth”, where the UAE's performance is a perfect 1, says the report. This reflects not only its monetary wealth, but also its high-quality human capital.

Overall, the UAE exhibits a high level of “Aspirations” (under which 5 sub-indices are grouped) and a medium level of “Attitudes” and “Ability”. Its bottlenecks relate to “Start-up Skills”, “Technology Absorption”, and “Process Innovation”. Given the UAE's uneven overall profile, this suggests that an investment in entrepreneurship training and research capacity could bring about quite substantial improvements in the country's overall entrepreneurial performance.

“  
THE STRONGEST ASPECT OF TUNISIA'S ENTREPRENEURSHIP ECOSYSTEM IS “CULTURAL SUPPORT” FOR ENTREPRENEURSHIP  
”

Tunisia's profile is quite different from the UAE's. Tunisia ranks 9th among the 15 countries in the MENA region and 63rd globally. Its GEI score of 35.5 is a little more than half of the UAE's. Unlike the UAE, Tunisia's relative strengths are found in Attitudes, whereas the monopolization of opportunity has held back development of its Ability and Aspirations pillars. The strongest aspect of Tunisia's entrepreneurship ecosystem is “Cultural Support” for entrepreneurship, and it also shows relative strengths in “Start-up Skills” (where it outperforms the UAE) and “Technology Absorption”.

Egypt is a laggard in the MENA region, as evidenced by its GEI score of 28.1, which is only a notch above Iran, the bottom performer in this group. Although Egypt exhibits relative strengths in some Attitudes and Aspirations (notably, “High Growth”, “Opportunity Perception”, “Cultural Support”, and “Process Innovation”), all of its pillar values are lower than the UAE's. The constraining effect of Egypt's pattern of opportunity monopolization probably contributes to its low “Ability” scores; market access has been difficult, thus barring many new ventures from entry. Indeed, Egypt's Ability score is the lowest in this group, suggesting that the country urgently needs to liberalize trade and open its markets to aspiring entrepreneurs as well as improve education. Given the continued political turmoil in the country and the reassertion of power by the former army elite, it remains to be seen whether this can be achieved. Egypt's reasonable score for “Opportunity Perception” suggests that the country has the potential for a considerably higher level of entrepreneurial activity.

“  
THE ENTREPRENEURIAL ECOSYSTEM IN GULF COOPERATION COUNCIL (GCC) COUNTRIES IS BETTER THAN THAT OF NON-GCC ARAB COUNTRIES  
”

As a group, however, the MENA region fares better than other developing regions; its mean GEI score almost is double that of sub-Saharan Africa's, with most countries in the top 50% of the global GEI ranking. In fact, the MENA region received an average score of 41.5 points in 2015 compared to a global average of 39.1 points. The MENA region's entrepreneurial ecosystem is better than that of Sub-Saharan Africa (24.1 points), South & Central America & the Caribbean (32.5 points) and Asia-Pacific (37.5 points), while it is worse than that of North America (65.7 points) and Europe (51.9 points).

On an inter-regional level, the entrepreneurial ecosystem in Gulf Cooperation Council (GCC) countries is better than that of non-GCC Arab countries, the report says, with average scores of 51.3 points and 33.7 points, respectively.



# Why Lebanon will not have 24/24h electricity before 2018

*Initially planned for 2015, the Energy Reform Plan has suffered many delays. One of the projects – the construction of a new plant in Deir Ammar - is on hold since 12 months.*



The construction of a new power plant in Deir Ammar, whose completion was initially planned for November 2015, is blocked since one year. The project was supposed to ensure the production of 538 Megawatts (MW), which represents an average of 5.6 additional hours of electricity supply.

This might jeopardize one of the pillars of the energy sector's reform plan aiming, among other things, at increasing the electricity production in the country.

In fact, the Cypriot company J&P Avax, selected in April 2013 to implement the project, has still not resumed work, after suspending its mission in April last year, because of the failure of the State to honour its payments.

The construction of this new plant was part of a broader plan including plants modernization in Jiye and Zouk, whose schedule has also been delayed (*read below*). The ultimate objective of the reform strategy approved in 2010 was to restore 24h power by 2015 by increasing the power output to more than 4,000 MW. Today, the supply is still at 1,500 MW, while demand is continuously increasing...

## DEIR AMMAR: A CASE OF BAD GOVERNANCE

The strategic importance of the project of Deir Ammar and the way it was handled by the authorities, is another example of bad public management in Lebanon. After the launch of a first tender in March 2012, three years ago, the bid was canceled in December of the same year, because of a budget overrun. The offer presented by the winner was about US\$ 662 million, against a budget set by the State at US\$ 502 million.

As such, a second tender was launched in February 2013 and J&P Avax was selected among four finalists.

The project started however some time after signing the contract worth €360 million with a delay due to some administrative hindrances. Another reason for the impediment: the site dedicated to the construction of the new plant, which previously served as a military base, was still occupied by the Lebanese army at the time the contract was signed. Meanwhile, the Cypriot company launched the first phase of the EPC (Engineering, Procurement, Construction) contract.

It also purchased, in July 2013, the turbines and generators needed for the plant construction. These were ordered from General Electric (GE), manufactured and technically tested in Belfort (France) between December 2013 and April 2014. The acquisition by the Cypriot company of the three turbines cost alone some €72 million.

It is however at this stage that the works were officially suspended, only two days after the army left the site, in April 2014!...

The official reason is the non-payment by the authorities of their dues to the company. In fact, the first invoice submitted by J&P Avax in November 2013, with a value of €35 million, had not yet been honored, while another bill of €75 million was in the queue.

Though approved by AF Consult, the consulting company supervising the project on behalf of the State, the bill was blocked at the financial department of the Ministry of Energy due to an apparent problem related to VAT: The latter claims that J&P Avax should pay to the Treasury 10% of the contract value, i.e. €36 million, while others argue that the projects funded by international and regional donors are generally exempt from VAT.



*Works in Zouk will not finish before the end of the year, while they are initially planned for Nov. 2014*

Yet, when the project was awarded, no external funding had been secured. It has therefore not been submitted to parliament and the tax exemption did not technically take place...

The project is hence on freeze since 12 months.

Meanwhile, the turbines have been recently relocated and could be sold to another customer, while J&P Avax sent a letter last December, warning the Lebanese State it might raise the case to the International Center for Settlement of Investment Disputes (ICSID), the leading international arbitration institution.

Besides the negative impact on the Energy Reform Plan and the economy as a whole, the suspension of Deir Ammar's project has also financial repercussions. In a letter sent last December, J&P Avax evoked future possible claims of more than US\$ 100 million due to the adjournment of works, which exceeds by far the VAT amount claimed by the state.

## DELAYS IN JIYEH AND ZOUK

In parallel with the latter's project hold-up, the installation of diesel generators (reciprocating engines) to temporarily increase the production of the power plants in Jiye and Zouk, also suffered numerous delays.

Launched in February 2013, the project was suspended for one month in both sites, in December 2013, because of a payment failure related to delays in the signing of the €279 million financing agreement between the State and Export Bank of Denmark via HSBC Bank.

Three months later, a new interruption occurred and lasted eight months this time, from March until December. The reason was also related to a payment problem. The Ministry of Finance had simply refused to honor its commitments, despite the existence of the amounts in a special account.

If the works were finally resumed in late 2014, the installation of the generators, which should increase the production capacity by 272 MW, will not be completed before the end of the year, while it was initially scheduled for August 2014 for Jiye and November 2014 for Zouk plant.

On a financial level, this delay will cost the equivalent of €250,000 per day to the Treasury, as compensations. The project company, BWSC, claims €74 million and €39 million for Zouk and Jiye, respectively, representing a total of 420 days of delay in the works. This document still has to be approved by the consultant AF Consult.

More worryingly, the rehabilitation of the two plants, which will allow them to regain their optimum capacity - 934 MW against nearly half produced today - has not started yet.

A bid was launched by the Council for Development and Reconstruction (CDR) in March 2012, but no decision has yet been taken by the government as to its outcome: in the case of Jiye, the offer received is close to the cost of building a new plant of the same capacity (327MW), while in Zouk, tenders received exceeded the budget approved by the State.



## Solar energy in Lebanon: the way forward

*SHAAMS meeting of social actors addresses investment and job creation topics*

The civil society is a key player in promoting public awareness about renewable energies and providing the public with compelling examples of their use. In this context, the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Beirut and Mount Lebanon organized on March 18, 2015, a meeting of social actors, during the annual "Build in Green" event.

The meeting took place in the framework of SHAAMS, a project financed by the ENPI CBC-Med programme aiming at raising awareness about solar energy and supporting the growth of the sector. More than 40 attendees from civil society, public and private sectors discussed the challenges faced by the solar energy market in general, and more technical issues such as storage, financing, and job creation in specific.

During a live web presentation, the Spanish cooperation Som Energia shared its successful experience. The cooperative produces and sells electricity generated from renewable resources, with a non-profit approach. Attendees were taken by the impressive growth rate of the cooperative, which started in 2011 with only 150 members and has more than 23,000 contracts today. Mr. Gijsbert Huijink, current manager of Som Energia, stated that the excellent quality of service offered to their clients as well as the enthusiasm of members accounted in a large way in the success of the initiative.

When dealing with solar energy in Lebanon, professionals have to take into account the specificities of the local market, and more particularly the common reliance on private diesel-based generators. An example of a hybrid installation coupling the photovoltaic system with the genset was presented by Mr. Joseph Sadaka from Elements Sun & Wind company. The system, installed in API factory in Zouk, benefits from the NEERA scheme, and the investment has a pay-back period of less than 6 years. This gives a positive cash flow from the investment even for the first year.

Solar cooling is a technology aiming at transforming solar radiation into energy used for air conditioning. As peak hours often occur on hot sunny days when the air conditioning load is highest, installing a solar cooling system can result in big savings since the system reduces electricity use during peak hours. During the SHAAMS meeting, the solar cooling system installed at the University of Sannio in Italy was presented online by Professor Maurizio Sasso.

Finally, the topic of job creation in the renewable energies sector was tackled by IECD, a French NGO active in Lebanon for more than 25 years. In coherence with its mission to build a suitable environment for human and economic development, IECD introduced in Lebanon the Electrotechnics technical baccalaureate (BT) a few years ago. This BT is currently instructed in Lebanon in 12 schools.

SHAAMS project cooperates with IECD in order to improve the technical capabilities on the green jobs market. A sustainable training system will be created by integrating courses and practical trainings on photovoltaic systems within the Electrotechnics baccalaureate. This will help improve job market conditions, as solar sector enterprises will find in the market young graduates already trained on the photovoltaic systems.

## Lebanon in Figures

Ref.	Indicator	Billion LBP	Billion US\$	Details
10	Growth	1.50%		2014
11	GDP ( in constant Prices 2010)	61,707	40.92	2014
12	GDP ( in current prices)	67,558	44.80	2014
20	CPI	-3.76%		Jan.2014-Jan.2015
21	M1	8,047	5.34	January 2015
22	M2	73,368	48.65	January 2015
23	M3	176,583	117.10	January 2015
24	M4	187,088	124.06	January 2015
30	Balance of Payment	-2,503	-1.66	Feb.2014-Jan. 2015
31	Current Account	-15,532	-10.30	Jul.2013 - Jun.2014
32	Balance of Trade	-25,093	-16.64	Feb.2014 - Jan.2015
40	Unemployment Rate	10.00%		2012
41	Employment Rate	47.60%		2009
42	Population	4.16 Mn		2014 - Estimated
43	Population 15 - 64 y.	2.72 Mn		2014 - Estimated
51	State Budget Deficit	-4,918	-3.26	Dec. 2013- Nov. 2014
52	Budget Revenues	15,536	10.30	Dec. 2013- Nov. 2014
53	Budget Expenditures	20,454	13.56	Dec. 2013- Nov. 2014
54	Public Debt	100,448	66.61	November 2014
55	Debt Service	6,298	4.18	Dec. 2013- Nov. 2014

Sources: ABL (54), BDL (21,22,23,24,30, 31), CAS (11,20,41, 42, 43), Customs (32), Ministry of Finance (51,52,53,55), Worldbank (10) 

## Lebanon's most important trading partners in 2014 (thousand \$)

Rank		Import	Export	Total Trade	Export	Weighted	TT trade	%
1	Saudi Arabia	415,415	377,450	792,865	2,334,952	2,750,367	6.71%	
2	China	2,483,895	12,414	2,496,309	76,795	2,560,690	6.25%	
3	United Arab Emirates	372,585	319,982	692,567	1,979,448	2,352,033	5.74%	
4	Italy	1,644,650	40,683	1,685,333	251,670	1,896,320	4.63%	
5	South Africa	51,539	297,031	348,570	1,837,470	1,889,009	4.61%	
6	France	1,274,855	61,717	1,336,572	381,789	1,656,644	4.04%	
7	Syrian Arab Republic	124,845	242,006	366,851	1,497,079	1,621,924	3.96%	
8	Turkey	705,577	144,885	850,462	896,276	1,601,853	3.91%	
9	United States	1,226,783	58,643	1,285,426	362,773	1,589,556	3.88%	
10	Germany	1,256,656	53,773	1,310,429	332,646	1,589,302	3.88%	
11	Iraq	3,690	255,945	259,635	1,583,307	1,586,997	3.87%	
12	Switzerland	534,018	86,563	620,581	535,489	1,069,507	2.61%	
13	Egypt	529,022	83,822	612,844	518,533	1,047,555	2.56%	
14	Jordan	145,405	129,827	275,232	803,126	948,531	2.31%	
15	Russian Federation	887,304	7,576	894,880	46,866	934,170	2.28%	
16	Greece	816,312	17,579	833,891	108,746	925,058	2.26%	
17	Belgium	604,153	29,105	633,258	180,047	784,200	1.91%	
18	United Kingdom	537,353	38,302	575,655	236,941	774,294	1.89%	
19	Kuwait	251,095	73,603	324,698	455,317	706,412	1.72%	
20	Spain	470,809	37,152	507,961	229,827	700,636	1.71%	
21	Netherlands	439,336	19,816	459,152	122,584	561,920	1.37%	
22	Korea, Republic of	275,320	45,592	320,912	282,038	557,358	1.36%	
23	India	406,137	23,659	429,796	146,357	552,494	1.35%	
24	Brazil	387,667	15,380	403,047	95,143	482,810	1.18%	
25	Romania	452,326	2,178	454,504	13,473	465,799	1.14%	
26	Japan	358,705	14,197	372,902	87,824	446,529	1.09%	
27	Togo	268,883	5,675	274,558	35,106	303,989	0.74%	
28	Thailand	258,064	3,596	261,660	22,245	280,309	0.68%	
29	Ukraine	260,533	672	261,205	4,157	264,690	0.65%	
30	Denmark	172,323	4,028	176,351	24,918	197,241	0.48%	
	Other countries	2,878,470	810,004	3,688,474	5,010,784	7,889,254	19.25%	
	<b>TOTAL</b>	<b>20,493,725</b>	<b>3,312,855</b>	<b>23,806,580</b>	<b>20,493,725</b>	<b>40,987,450</b>	<b>100%</b>	

The value of foreign trade is the sum of the values of exports and imports. However, instead of adding the values of imports and exports, which form total trade, a representative weighted coefficient for measuring foreign trade could be implemented. This coefficient is the sum of imports and exports ratios, which are calculated by dividing each country's imports/exports by the total imports/exports. This method would assign equal weights for imports and exports, and thus allocate 50% of foreign trade to each. The utilization of such a method is necessary, as the value of Lebanese exports is insignificant compared to the value of imports. A very similar process would be dividing total imports by total exports, and then multiplying by the value of exports for each country to get the weighted exports. Finally, these weighted exports are added to imports to form total weighted trade.



## CONFERENCES

### Arab Economic Forum

**Location:** Beirut - Lebanon

**Date:** 05-06 May 2015

This forum is held under the patronage of the Lebanese Prime Minister, H.E. Mr. Tamam Salam, and is organized by Al-Iktissad Wal-Aamal Group in cooperation with the Central Bank of Lebanon, the International Finance Corporation and the Association of Banks in Lebanon.

**For more information:**

T: +9611780200/5

F: +9611780206

Email: register@iktissad.com

Website: www.iktissadevents.com

### Specialized workshop for SMEs

**Location:** Beirut- Lebanon

**Venue:** Ecole Supérieure des Affaires (ESA)

**Date:** 08-09 May 2015 /22-23 May 2015/ 05-06

June 2015  
To encourage SMEs to participate in Public Procurement, the Institut des Finances Basil Fuleihan, the Ecole Supérieure des Affaires and the World Bank joined forces to offer a unique opportunity to equip businesses with a better understanding of the Public Procurement sophisticated market, and to encourage its approach with knowledge and confidence.

Online registration: <http://registration.esa.edu.lb>

**For more information:**

T: +9611425147 ext 221

Website: [www.institutdesfinances.gov.lb](http://www.institutdesfinances.gov.lb)

### PolandArabiya 2015

**Location:** Poland

**Date:** 13-14 May 2015

This is an economic congress organized by the Central Poland Chamber of Commerce, aiming to establish cooperation between Polish and Arab entrepreneurs representing investment, industrial, agro-food, scientific and medical sectors, and to boost the Polish - Arab Countries economic relations.

**For more information:**

T: +48 602 336 060 / +48 668 527 267

Email: [polandarabiya@gmail.com](mailto:polandarabiya@gmail.com)

Website: [www.polandarabiya.pl](http://www.polandarabiya.pl)

### The International Wine Contest Bucharest (IWCB)

**Location:** Bucharest – Romania

**Date:** 21-24 May 2015

This is an international wine contest from Central Eastern Europe organized under OIV rules. Online registration: <http://www.iwcb.ro/>

**For more information:**

T: +4021 250 50 97

Mobile: +40752 100 990

Email: [daniela.paduraru@iwcb.ro](mailto:daniela.paduraru@iwcb.ro)

Website: [www.iwcb.ro/eng](http://www.iwcb.ro/eng)

### ECOrrient

**Location:** Beirut- Lebanon

**Venue:** BIEL

**Date:** 03-04 June 2015

This is the 4th international conference for environmental technologies, sustainability and clean energy.

**For more information:**

T: +9615959111

F: +9615959888

Email: [info@ifpexpo.com](mailto:info@ifpexpo.com)

Website: [www.energy-lebanon.com](http://www.energy-lebanon.com)

### Futurallia Bucharest 2015

**Location:** Bucharest - Romania

**Date:** 10-12 June 2015

This is an SME international business development forum for national and international companies who are seeking commercial, financial, industrial and technological alliances in order to broaden their business activity.

**For more information:**

T: +40212693417

F: +40212693323

Email: [futuralliabucharest2015@abcint.ro](mailto:futuralliabucharest2015@abcint.ro)

Website: [www.futuralliabucharest2015.com](http://www.futuralliabucharest2015.com)



## EXHIBITIONS

### Beauty Eurasia

**Location:** Istanbul-Turkey

**Venue:** IFM Istanbul Expo Center

**Date:** 30 April - 02 May 2015

This is an international exhibition for cosmetics, beauty and hair.

**For more information:**

T: +90 212 603 33 33 Ext. 213

F: +90 212 603 33 34

**Website:** [www.beautyeurasia.com](http://www.beautyeurasia.com) / [www.beauty-events.com](http://www.beauty-events.com)

### Home Expo 2015

**Location:** Izmir - Turkey

**Venue:** Hotel Sheraton

**Date:** 26 - 29 May 2015

This is a Turkish-Arab forum for construction, decoration, design and furnishings.

**For more information:**

T: +90 232 281 39 09 / +90 232 425 77 70

F: +90 232 281 39 29

**Email:** [abdalkaderotri@gmail.com](mailto:abdalkaderotri@gmail.com) | [info@turabexpo.com](mailto:info@turabexpo.com) | [turab@turabexpo.com](mailto:turab@turabexpo.com) | [izmir@turkarap.org](mailto:izmir@turkarap.org) | [tato@toto.org.tr](mailto:tato@toto.org.tr)

**Website:** [www.turabexpo.com](http://www.turabexpo.com)

### Office Central Asia

**Location:** Almaty - Kazakhstan

**Venue:** Atakent Exhibition Center

**Date:** 28 - 30 May 2015

This is an international exhibition for office equipment's design, stationery, and promotional gift.

**For more information:**

T: +77272663680

F: +77272663684

**Email:** [info@officexpo.kz](mailto:info@officexpo.kz)

### Iranian Products Expo

**Location:** Erbil-Iraq

**Date:** 28 - 31 May 2015

This is an international exhibition for Iranian products.

**For more information:**

T: +964662554433

**Email:** [info@erbilfair.com](mailto:info@erbilfair.com)

### Expo Milano 2015

**Location:** Milano - Italy

**Date:** 01 May - 31 October 2015

This is a non-commercial Universal Exposition around the theme of "Feeding the Planet, Energy for Life." It represents a unique opportunity to establish and develop commercial and business relations.

**For more information:**

**Website:** [www.expo2015.org](http://www.expo2015.org)

### Project Qatar

**Location:** Doha - Qatar

**Venue:** Qatar National Convention Centre

**Date:** 04 - 07 May 2015

This is the 12th international trade exhibition for construction material, equipment and environmental technology.

**For more information:**

T: +974 44329900

F: +974 44432891

**Email:** [info@ifpqatar.com](mailto:info@ifpqatar.com)

**Website:** [www.projectqatar.com](http://www.projectqatar.com) / [www.ifpqatar.com](http://www.ifpqatar.com)

### Qatar Stone-Tech

**Location:** Doha - Qatar

**Venue:** Qatar National Convention Centre

**Date:** 04 - 07 May 2015

This is the 4th international trade exhibition for stone and stone technology.

**For more information:**

T: +974 44329900

F: +974 44432891

**Email:** [info@ifpqatar.com](mailto:info@ifpqatar.com)

**Website:** [www.qatarstonetech.com](http://www.qatarstonetech.com)

### Food Africa

**Location:** Cairo - Egypt

**Venue:** Cairo International Convention and Exhibition Center

**Date:** 09 - 15 May 2015

This is an International Trade Exhibition for Food and Beverages Serving Egypt & the African Markets.

**For more information:**

T: +20 2 25245187 / 88

F: +20 2 25245199

**Email:** [info@ifpegypt.com](mailto:info@ifpegypt.com)

**Website:** [www.foodafrica-expo.com](http://www.foodafrica-expo.com) / [www.ifpgroup.net](http://www.ifpgroup.net)

### Thessaloniki Book Fair

**Location:** Thessaloniki-Greece

**Venue:** International Exhibition Center

**Date:** 07-12 May 2015

This is an international book fair.

**For more information:**

T: +302310291111

F: +302310256822

**Email:** [helexpo@helexpo.gr](mailto:helexpo@helexpo.gr)

**Website:** [www.helexpo.gr](http://www.helexpo.gr)

### Saudi Energy 2015

**Location:** Riyadh - Saudi Arabia

**Date:** 11-13 May 2015

This is a trade exhibition for the Power, Solar, Water & Lighting industry, held under the high patronage of the Ministry of Water and Electricity.

**For more information:**

T: +966 11 2295604

F: +966 11 2295612

**Email:** [edward.rabbat@recepexpo.com](mailto:edward.rabbat@recepexpo.com)